UEFA·direct

AU CŒUR DU FOOTBALL

N° 130 | Août 2013

SOMMAIRE

Publication officielle de l'Union des associations européennes de football

Rédacteur en chef:
André Vieli

Réalisation:
Atema Communication SA,
CH-1196 Gland

Impression:
Artgraphic Cavin SA,
CH-1422 Grandson

Délai rédactionnel de ce numéro:
6 août 2013

Les opinions exprimées dans les articles signés ne reflètent pas nécessairement le point de vue officiel de l'UEFA. La reproduction d'articles, d'extraits ou de toute information publiés dans UEFA·direct est autorisée, à condition que la source soit indiquée.

L'ALLEMAGNE CHAMPIONNE D'EUROPE FÉMININE 4

Depuis 1995, le titre européen féminin reste la chasse gardée de l'équipe d'Allemagne, qui, lors de l'EURO féminin en Suède, a conquis sa sixième couronne successive.

Getty Images

LA RELÈVE FÉMININE POLONAISE TITRÉE À NYON 7

La Pologne a remporté le Championnat d'Europe féminin des moins de 17 ans dont le tour final, pour la dernière fois, s'est disputé à Nyon, en face du siège de l'UEFA.

Sportsfile

L'ESPAGNE S'IMPOSE CHEZ LES MOINS DE 21 ANS 8

Les M21 espagnols marchent sur les traces de leurs aînés: en Israël, ils ont conservé leur titre européen des moins de 21 ans en battant l'Italie en finale.

Getty Images

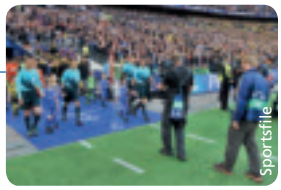
UNE PREMIÈRE POUR LA SERBIE 10

Le Championnat d'Europe des moins de 19 ans a permis aux juniors serbes d'offrir à leur association nationale son premier succès dans une compétition de l'UEFA.

Sportsfile

DISTRIBUTION DES RECETTES DES COMPÉTITIONS INTERCLUBS 12

Les clubs qui ont participé à la Ligue des champions de l'UEFA et à la Ligue Europa 2012-13 ont reçu leur part des recettes. Les autres clubs de première division auront aussi droit à leur part, grâce aux paiements de solidarité. Elle sera réservée à la formation des jeunes.


Sportsfile

NOUVELLES DES ASSOCIATIONS MEMBRES 19

Couverture:

Insatiables, les Allemandes ont conquis en Suède leur sixième titre successif de championnes d'Europe.

Photo: Getty Images

MIXTE
Papier issu de sources responsables
FSC® C019425

L'IMPORTANCE DE LA VOIX DES SUPPORTERS

Le Congrès des fans de football européens qui a été organisé par «Football Supporters Europe» et s'est déroulé à Amsterdam à la mi-juillet fournit à l'UEFA une plate-forme capitale de contact et de dialogue avec l'élément vital de notre sport.

Alors que nous abordons une nouvelle saison, il est manifeste que, pour le football, ce sont les supporters qui fournissent cet élément vital et qui font de notre sport le sport le plus populaire du monde. Il est important de reconnaître – et tout aussi important de garantir – que leur voix soit entendue et que leur message soit compris pour aider à façonner l'avenir du football.

Joueurs, entraîneurs et même propriétaires changent maintenant à une fréquence croissante mais les supporters restent fidèles aux couleurs qu'ils arborent fièrement. C'est la raison pour laquelle notre sport existe et c'est la raison pour laquelle l'UEFA est fière d'avoir établi un dialogue avec les représentants des supporters, qui permet à l'UEFA de partager avec eux ses idées et qui lui offre aussi la possibilité de donner suite à leurs idées, de répondre à leurs doléances et d'évaluer leurs suggestions.

En tant que protecteurs du football, nous sommes conscients de ces questions. La sûreté et la sécurité demeurent au premier rang de notre ordre du jour. Nous croyons fermement que nous pouvons assurer la sécurité sans stigmatiser des supporters innocents par une présence policière lourde ou des restrictions dans les déplacements qui portent atteinte à la liberté des supporters et empêchent de les considérer comme des personnes respectant la loi. Nous restons attachés à créer un environnement sûr, sécurisant et accueillant pour les supporters en mettant en place des règles, à savoir nos instructions en matière de sécurité, qui augmentent les standards dans tout le continent.

De même, l'UEFA partage les préoccupations des supporters en ce qui concerne le prix des billets qui ne cesse d'augmenter dans le climat économique actuel, rendant la présence aux matches inaccessible pour beaucoup, en particulier les familles. Nous nous efforçons de trouver le juste équilibre entre un retour légitime pour les clubs et des prix corrects et abordables pour les supporters. Il en est résulté l'introduction d'une nouvelle catégorie de billets, plus abordable, pour la finale de la Ligue des champions de l'UEFA – une catégorie qui représente plus de 20 % des billets disponibles pour le match.

Il est vrai que les supporters ont toujours fait partie du football professionnel. Leur fidélité envers leurs clubs se trouve au cœur même de leur identité personnelle. C'est l'engagement de toute une vie. A une époque où la crise mondiale et un manque de discipline financière menacent la survie de nombreux clubs de football, l'engagement des supporters offre une option de remplacement crédible et durable au modèle actuel en matière de propriété et de gouvernance des clubs.

Le fair-play financier et la licence des clubs répondent à l'intérêt des supporters qui entendent s'assurer de la pérennité de leurs clubs pour les générations à venir. Cela a été la pierre angulaire de l'approche de l'UEFA relative à l'avenir du football interclubs européen et les supporters jouent activement leur rôle.

Mais notre partenariat ne doit pas en rester là. Lors du XXXVII[e] Congrès ordinaire de l'UEFA en mai, le football européen – l'UEFA et ses associations membres – a souligné son engagement dans la lutte contre le racisme en adoptant une résolution en onze points. Cette résolution est claire. L'UEFA va concrétiser ses intentions en agissant via ses nouveaux règlements disciplinaires, lesquels vont plus loin que jamais en termes de sanctions envers ceux qui se rendent coupables de comportement raciste. Les supporters ont également leur rôle à jouer dans cette question et nous comptons sur eux pour soutenir activement cette résolution. Mettons un terme au racisme. Maintenant!

Gianni Infantino
Secrétaire général de l'UEFA

L'accoutumance à la victoire ne réduit pas la joie du succès.

UN TOURNOI DE TOUS LES RECORDS

Le journal de bord peut raconter l'histoire des 25 matches disputés par les douze finalistes. Mais, parfois, un tour final est plus grand que le total de ses composantes. L'EURO féminin 2013 en est un bon exemple.

Il n'y a pas eu seulement 2310 minutes de football de haut niveau mais également une promotion impressionnante du football féminin, en raison principalement des efforts d'organisation de l'association nationale suédoise, laquelle était aussi résolue que l'UEFA à faire de ce tour final la meilleure manifestation de ce type jamais mise sur pied – et il serait malvenu d'oublier les 1400 bénévoles qui ont consenti tant d'efforts pour que le tournoi ait un succès aussi retentissant.

Records battus

Les statistiques parlent d'elles-mêmes. Toutes sortes de records ont été battus. Les 25 matches disputés dans sept villes ont été regardés par un total de 216 888 spectateurs – ce qui représente une augmentation de 68 % par rapport à l'EURO 2009. La finale entre l'Allemagne et la Norvège a permis d'établir un nombre record pour cette compétition de 41 301 spectateurs dans la magnifique Friends Arena de Solna. De nouvelles références ont été fixées pour les matches n'engageant pas l'équipe hôte – 10 345 spectateurs, par exemple, ont suivi le quart de finale entre la Norvège et l'Espagne. Les zones de supporters, créées dans les villes hôtes pour la première fois dans un EURO féminin, ont attiré un quart de millions de visiteurs. Plus de 1000 représentants des médias étaient accrédités. Les audiences TV dans toute l'Europe ont franchi la barre des 60 millions de téléspectateurs. Lors d'une conférence de presse, le secrétaire général de l'UEFA, Gianni Infantino, et Karen Espelund, membre du Comité exécutif qui préside la Commission du football féminin de l'UEFA, ont tous deux salué la manifestation comme la meilleure de toutes celles qui avaient été organisées jusqu'ici. *«Je puis dire cela avec conviction*, a souligné Karen Espelund, *puisque j'étais présente à toutes les éditions depuis 1987».*

Atmosphère de fête

L'action est allée de pair avec l'atmosphère festive. Les observateurs neutres ont salué une augmentation substantielle de la qualité, même si onze des douze finalistes étaient les mêmes qu'en 2009. Le niveau technique et celui de la condition physique se sont améliorés de même que les manières de se défendre et les qualités des gardiennes. L'équipe espagnole – seule néo-

phyte – a produit un football habile axé sur la conservation du ballon qui était assimilable à la philosophie de l'équipe masculine. Le Danemark a proposé un jeu soigné s'appuyant sur des combinaisons. Les Françaises sont rentrées à la maison sans avoir été battues et après avoir pratiqué un football de très grande qualité sur la base duquel les experts les voyaient déjà en finale. Et l'équipe suédoise a mis le tournoi en feu avec un jeu de puissance saisissant orchestré par l'attaquante Lotta Schelin qui s'est profilée comme la gagnante du «Soulier d'or» avec cinq buts marqués en autant de rencontres.

Le fait qu'aucune de ces équipes n'ait atteint la finale constitue une surprise. L'Allemagne, qui s'est déplacée en Suède forte de cinq titres consécutifs, n'a remporté qu'un seul de ses matches de groupe et n'est pas parvenue à marquer dans deux d'entre eux. Les Néerlandaises, demi-finalistes en 2009, sont rentrées chez elles sans le moindre succès ni le moindre but. L'Angleterre, médaillée d'argent en 2009, a également été boutée prématurément hors de la compétition avec un seul point. Par ailleurs, l'Islande a signé une performance historique pour son équipe nationale en remportant son premier point à l'occasion du match nul 1-1 avec la Norvège puis sa première victoire – un succès 1-0 contre les Néerlandaises. Aux côtés des Espagnoles, les Islandaises étaient des outsiders en quarts de finale.

C'était aussi le cas des Danoises, qualifiées de justesse avec deux points et un troisième rang au sein de leur groupe. Elles ont pourtant contraint la France à un match nul 1-1 et l'ont ensuite éliminée lors de l'épreuve des tirs au but. Puis elles ont tenté de récidiver contre une équipe norvégienne qui avait débuté lentement mais qui avait pris de la vitesse et acquis de la confiance par ses victoires contre les Néerlandaises et les Allemandes avant de battre l'Espagne en quarts de finale. Mais, cette fois, les tirs au but n'ont pas souri au Danemark et c'est l'équipe d'Even Pellerud qui s'est qualifiée pour la finale.

Un tournoi exceptionnel

Toutefois, parler d'un EURO féminin, c'est parler de l'Allemagne. Qualifiée de manière hésitante lors de la phase de groupes, l'équipe de Silvia Neid a réalisé que sa progression dépendrait davantage de son assiduité et de ses vertus collectives que de son panache. Les Allemandes se défendirent avec suffisamment d'efficacité pour s'assurer une victoire 1-0 contre l'Italie d'Antonio Cabrini en quart de finale et, en demi-finale, bien que souvent chahutées par des Suédoises conquérantes, elles gagnèrent sur la même marque. Dans les matches de groupes, les Italiennes, qui avaient dû resserrer les rangs après des blessures de dernière minute, avaient dominé le premier match contre la Finlande. Elles s'étaient améliorées pour battre l'attrayante équipe danoise et elles avaient connu ensuite ce que leur entraîneur appela «15 minutes de folie», lors desquelles elles avaient encaissé trois buts face à la Suède.

L'équipe de Pia Sundhage produisit une salve de mitraillette similaire en quart de finale contre l'Islande, marquant trois fois dans les 19 premières minutes. Puis vint la demi-finale contre les Allemandes lors de laquelle la gardienne Nadine Angerer et les arrières centrales Saskia Batusiak et Annike Krahn furent une fois encore de solides bastions devant le but. Ce fut la même histoire en finale où les Norvégiennes ravirent l'initiative à l'équipe de Silvia Neid mais virent deux penalties repoussés par Angerer. Elles eurent également un but annulé pour hors-jeu et furent battues quand la remplaçante Anja Mittag conclut une rapide contre-attaque sur la gauche peu après la mi-temps.

La capitaine Nadine Angerer a marqué son cinquième EURO en soulevant le trophée pour annoncer devant une foule considérable un sixième titre successif – presque une banalité – pour l'Allemagne. Mais ce fut bien le seul élément banal dans un tournoi vraiment exceptionnel. ●

RÉSULTATS

Groupe A

10 juillet	Italie – Finlande	0-0
10 juillet	Suède – Danemark	1-1
13 juillet	Italie – Danemark	2-1
13 juillet	Finlande – Suède	0-5
16 juillet	Suède – Italie	3-1
16 juillet	Danemark – Finlande	1-1

Groupe B

11 juillet	Norvège – Islande	1-1
11 juillet	Allemagne – Pays-Bas	0-0
14 juillet	Norvège – Pays-Bas	1-0
14 juillet	Islande – Allemagne	0-3
17 juillet	Allemagne – Norvège	0-1
17 juillet	Pays-Bas – Islande	0-1

Groupe C

12 juillet	France – Russie	3-1
12 juillet	Angleterre – Espagne	2-3
15 juillet	Angleterre – Russie	1-1
15 juillet	Espagne – France	0-1
18 juillet	France – Angleterre	3-0
18 juillet	Russie – Espagne	1-1

Quarts de finale

21 juillet	**Suède** – Islande	4-0
21 juillet	Italie – **Allemagne**	0-1
22 juillet	**Norvège** – Espagne	3-1
22 juillet	France – **Danemark**	1-1*

* Le Danemark l'emporte 4-2 aux tirs au but

Demi-finales

24 juillet	Suède – **Allemagne**	0-1
25 juillet	**Norvège** – Danemark	1-1*

* La Norvège l'emporte 4-2 aux tirs au but

Finale

28 juillet	**Allemagne** – Norvège	1-0

Sportsfile

Alerte devant les buts norvégiens dans la finale contre l'Allemagne.

DÉVELOPPER LE FOOTBALL FÉMININ

La finale de l'EURO féminin à Stockholm a fourni l'occasion idéale de réunir les associations membres de l'UEFA pour un atelier qui, du 26 au 28 juillet, a offert la possibilité de partager les meilleures pratiques en matière de développement du football féminin.

Comme Karen Espelund, présidente de la Commission du football féminin de l'UEFA, l'a affirmé, «*l'objectif était d'échanger des idées sur des projets de développement et sur le type d'activités dans lesquelles les associations nationales sont engagées – avec l'EURO en toile de fond. L'accent a été mis sur les messages diffusés par l'UEFA en plus de la nécessité de faire participer tout le monde et d'obtenir un maximum de réactions.*»

L'atelier était divisé en trois segments qui traitaient chacun un thème spécifique. «Développer le football» était le thème de la première journée. L'accent a été mis sur l'examen des questions de recrutement et de rétention des jeunes joueuses ainsi que sur le lien entre des activités liées à l'école ou à des festivals et le football organisé et structuré. Lors de cet atelier, le point de départ a été de considérer que le développement des clubs était primordial pour la croissance durable du football féminin – et qu'encourager les filles à rejoindre des clubs constituait la première étape.

L'importance du recrutement

Les méthodes pour relever ce défi ont été présentées par l'Anglaise Rachel Pavlou, la Norvégienne Oyvind Strom, la Nord-Irlandaise Sara Booth, le Turc Erden Or et le Monténégrin Zoran Mijovic. L'importance du recrutement et de la rétention des bénévoles ainsi que des joueuses a été mis en exergue. Les structures des ligues sont un autre élément-clé qui peut avoir un impact important sur le développement du football féminin. Comme l'a fait savoir le Slovaque Jozef Kliment, la restructuration des ligues sur la base de critères géographiques, plus avantageuse sur le plan économique, a eu pour conséquence l'augmentation du nombre de jeunes filles pratiquant le football. Donner des occasions à une fille de jouer au football dans son propre voisinage représente l'une des missions clés de l'UEFA – les associations nationales ont été assurées d'un soutien total dans la poursuite de cet idéal.

Gestion des compétitions

Le thème central de la deuxième journée a été le «Développement de la gestion des compétitions», l'Allemagne ayant fait œuvre de pionnier dans ce domaine. Certes, tout le monde ne peut pas atteindre immédiatement les standards allemands – raison pour laquelle les représentants de pays tels que l'Estonie, l'ARY de Macédoine et l'Ecosse ont proposé des conseils et des exemples tangibles utilisables à différents niveaux de développement. Dans les couches supérieures, le calendrier international demeure une «patate chaude» – et les moyens de traiter cette question ont été discutés en profondeur.

Mise en valeur du football

«Promouvoir le football» a été le thème de la dernière journée. L'accent a été mis sur l'échange d'idées relatives à un soutien institutionnel pour le football féminin au niveau des gouvernements; l'ancien ministre néerlandais du Tourisme, Clémence Ross, a évoqué l'idée d'inciter les politiciens à créer un héritage social qui durerait au-delà du terme de leur mandat. Cette question a été mise en lien avec les discussions sur la meilleure façon de briser les barrières culturelles qui, dans certains pays, suscitent des réticences à encourager les filles à jouer au football. Cela a conduit la discussion au domaine du marketing où l'utilité du sponsoring, du positionnement de la marque et des campagnes de promotion a été mise en évidence.

Comme Karen Espelund l'a souligné, «*nous voulions que les associations membres parlent de ce que l'UEFA pouvait faire pour soutenir leurs projets en matière de développement du football féminin et nous avons eu beaucoup de réactions qui ne peuvent que nous aider à renforcer le football féminin.*» ●

Un échange apprécié sur les perspectives du football féminin.

PREMIER SACRE POUR LES JEUNES POLONAISES

Le dernier tour final du Championnat d'Europe féminin des moins de 17 ans disputé à Nyon s'est achevé par le succès d'un nouveau champion, la Pologne, qui, en finale, a battu la Suède.

Dorénavant, le tour final comprendra huit équipes, signe du succès et de la croissance du football féminin. Le prochain tour final se déroulera en Angleterre à la fin de cette année, étant donné que la Coupe du monde M17 se jouera déjà en mars-avril 2014 au Costa Rica.

Néophytes

Trois des quatre participants au tour final étaient des néophytes à ce stade de la compétition – la Belgique, la Pologne et la Suède nourrissaient tous trois de sérieux espoirs pour leur première apparition après un tour qualificatif couronné de succès, tandis que l'Espagne, victorieuse en 2010 et en 2011, tentait d'obtenir son troisième sacre européen de rang à ce niveau.

Les quatre entraîneurs – Joëlle Piron (Belgique), Zbigniew Witkowski (Pologne), Jorge Vilda (Espagne) et Yvonne Ekroth (Suède) – ont admis que si leur objectif était de goûter à la gloire européenne, gagner des matches de football n'était pas la priorité absolue – les jeunes filles devaient glaner de nouvelles expériences sportives et personnelles enrichissantes.

Nyon et son stade de Colovray, en face du siège de l'UEFA, ont accueilli tous les tours finaux féminins M17 depuis 2007-08. Cette année, la légende du football suisse Stéphane Chapuisat était l'ambassadeur du tournoi. Il a été rejoint par des invités spéciaux dont l'ancien gardien international français Grégory Coupet et les internationales suisses Martina Moser et Caroline Abbé. Les vedettes ont participé à des séances techniques spéciales pour les jeunes garçons et filles de la région.

La force physique de la Pologne

Le tour final a une fois de plus permis de voir à l'œuvre plusieurs jeunes joueuses qui se feront un nom dans le football féminin adulte ces prochaines années. Dans la première demi-finale, la Pologne a battu la Belgique 3-1, s'imposant grâce à des buts de Katarzyna Konat, Paulina Dudek et Ewa Pajor – cette dernière étant une attaquante de pointe douée et dynamique connue sous le sobriquet de «Lili Messi» dans son pays natal tant son style rappelle celui de la vedette du FC Barcelone. Le but égalisateur de la tête de Tine De Caigny, en première mi-temps, donna de l'espoir aux Belges avant que la force physique de la Pologne ne fît la différence.

La deuxième demi-finale s'est achevée sur une déception pour l'Espagne et dans l'allégresse pour des Suédoises déterminées qui furent durant la plus grande partie du match sous pression mais dont la résistance défensive fut récompensée lors d'une épreuve des tirs au but tendue. L'impressionnante Nahikari Garcia débloqua la situation pour l'Espagne mais Stina Blackstenius égalisa immédiatement après. Jennifer Karlsson plaça la Suède sur l'orbite du succès mais le coup de tête de Maddi Torres sur le tard fit que le match se joua aux tirs au but. Cette épreuve tourna à l'avantage de la Suède dont la gardienne Emma Holmgren réussit elle-même le tir de la victoire.

La Pologne, vainqueur inédit pour une dernière édition à Nyon.

Une finale tendue

Dans la finale pour la troisième place, l'Espagne s'est révélée trop forte pour la Belgique, Laura Baetens marquant contre son camp tandis que Nahikari Garcia et la capitaine Maria Caldentey permettaient à leur équipe de compter trois buts d'avance à la mi-temps. Patricia Guijarro ajouta un quatrième but après la pause.

La finale fut quant à elle un match tendu et serré, avec un seul but marqué après 15 minutes de jeu par Ewelina Kamczyk. La dangereuse Ewa Pajor aurait certes pu s'offrir un hat-trick en première mi-temps mais il ne lui manqua que la chance; les Suédoises, pour leur part, n'abdiquèrent jamais, touchant même deux fois du bois. La Pologne tint bon pour célébrer la victoire – et Nyon a dit adieu à ce qui a été une nouvelle fois un tournoi passionnant et couronné de succès soulignant aussi la qualité du football féminin.

RÉSULTATS

Demi-finales

25 juin	Belgique – **Pologne**	1-3
25 juin	Espagne – **Suède**	2-2*

*La Suède l'emporte 5-4 aux tirs au but

Match pour la 3e place

28 juin	Belgique – **Espagne**	0-4

Finale

28 juin	**Pologne** – Suède	1-0

JOIE ESPAGNOLE À JÉRUSALEM

Seules deux des nations qui avaient participé au tour final du Championnat d'Europe des moins de 21 ans en 2011 au Danemark étaient à nouveau présentes en juin dernier en Israël: l'Angleterre et l'Espagne, détentrice du titre des M21.

Certaines grosses pointures traditionnelles étaient toutefois de retour. L'Allemagne, l'Italie, les Pays-Bas et la Russie avaient rejoint Israël, le pays hôte; la Norvège, de retour dans un tour final après son troisième rang de 1998, complétait la liste des participants. Malgré la force évidente des équipes en présence, peu d'observateurs auraient prédit que l'Allemagne serait éliminée après deux matches ou que l'Angleterre retournerait chez elle sans le moindre point et avec un seul but marqué – sur un coup de pied de réparation – après quatre heures et demie de football. Le chemin menant à la finale à Jérusalem a donc été plein de surprises.

Un public nombreux

Tout d'abord, il y a eu des choses plaisantes pour toutes les équipes visiteuses et les organisateurs. Les éloges ont été unanimes en ce qui concerne les surfaces de jeu aux quatre endroits: Jérusalem, Netanya, Petah-Tikva et Tel-Aviv. Et il est tout à l'honneur des efforts promotionnels de la Fédération israélienne de football que les 15 matches du tournoi aient attiré 172 543 spectateurs pour une moyenne de 11 503 spectateurs par match, le point culminant ayant été atteint pour la finale à Jérusalem avec 29 320 personnes. Qui plus est, l'équipe hôte a été plus qu'à la hauteur des attentes dans le pays. L'équipe de Guy Luzon a mené 2-1 contre la Norvège, réduite à dix, jusqu'à ce que Harmeet Singh égalise à la première minute du temps additionnel. Les Israéliens ont vu le revers de la médaille quand ils se sont eux-mêmes retrouvés à dix et ont perdu 0-4 face à l'Italie, mais ils se sont ressaisis pour enregistrer un succès historique 1-0 contre l'Angleterre et ont réussi une sortie du tournoi plus que digne. L'Italie, qui s'est imposée 1-0 contre les Anglais lors de son premier match, s'est qualifiée avant son dernier match, aux côtés des outsiders norvégiens d'Ole Skullerud, dont les contre-attaques se sont révélées meurtrières lors du succès 3-1 contre l'Angleterre de Stuart Pearce.

La situation dans l'autre groupe était également réglée à une journée de la fin. L'Espagne a marqué à la 82e et à la 86e pour enregistrer des succès sur la marque de 1-0, respectivement contre la Russie et l'Allemagne, pendant que l'équipe néerlandaise de Cor Pot, qui s'était fait rejoindre après avoir mené 2-0 contre l'Allemagne, a su rebondir pour sceller sa victoire 3-2 dans une rencontre palpitante. Les Néerlandais ont ensuite battu 5-1 la Russie réduite à dix pour obtenir une place en demi-finale contre les Italiens après une défaite 0-3 face à l'Espagne dans un match où les équipes avaient apporté d'importants changements dans leur composition.

Demi-finales

Ce fut une autre rencontre captivante dans laquelle les Néerlandais auraient pu légitimement prétendre à prendre le dessus pendant de longues périodes grâce à la fluidité de leurs mouvements de combinaisons. Leur gardien, Jeroen Zoet, ne fut pas sollicité avant la demi-heure de jeu et Louis van Gaal, l'entraîneur de l'équipe A, avait de bonnes raisons de penser qu'il retournerait en Israël pour voir à l'œuvre les jeunes dont une douzaine avaient déjà effec-

Désigné meilleur joueur de la finale et du tournoi, le capitaine espagnol Thiago Alcantara est taclé par l'Italien Fausto Rossi lors de la finale.

Getty Images

tué leurs débuts au sein de l'équipe A. Mais, à onze minutes de la fin, l'attaquant du FC Liverpool Fabio Borini contourna le remplaçant Mike van der Hoorn, qui venait de faire son entrée, pour expédier un tir à ras de terre qui trompa Zoet et assura la victoire 1-0 à son équipe.

L'autre demi-finale a été un monologue espagnol malgré la bravoure et l'engagement des Norvégiens. Comme l'entraîneur de l'Espagne, Julen Lopetegui, l'a déclaré: «*Ils ont attaqué avec tout ce qu'ils avaient, ils ont défendu avec tout ce qu'ils avaient aussi et, à un certain moment, j'ai pu penser qu'ils iraient en prolongation.*» Ce moment est arrivé quand l'Espagne menait 1-0 et que son gardien, David De Gea, de Manchester United, a été amené à effectuer des arrêts déterminants. Finalement, le talentueux Isco marqua un superbe deuxième but pour l'Espagne à la 87e minute et le remplaçant de luxe Alvaro Morata s'assura le prix du Soulier d'or du tournoi en marquant son quatrième but du tournoi lors du temps additionnel. Pour la troisième fois, l'Italie affronterait l'Espagne en finale des moins de 21 ans, l'équipe de Lopetegui n'ayant plus perdu dans ses 25 derniers matches (23 victoires). Et la présence de De Gea dans la finale de Jérusalem lui a permis d'égaler le record de 17 matches sous les couleurs de l'Espagne des moins de 21 ans établi par le défenseur Santi Denia – qui était en Israël en qualité d'entraîneur assistant de Lopetegui. L'Italie, qui n'est pas en reste en matière de records, est parvenue en finale en étant le pays le plus titré dans la compétition, avec cinq sacres à son actif. L'Espagne était sa dauphine avec trois titres…

Une finale spectaculaire

On pouvait s'attendre à une finale avec peu de buts puisque l'Espagne n'en avait concédé aucun sur le chemin menant à la finale et l'Italie un seul – un coup de pied de réparation. On fut donc surpris, à Jérusalem, de voir le tableau d'affichage du stade Teddy indiquer une marque de 1-1 après dix minutes seulement. Morata, l'attaquant de Real Madrid, qui n'était titularisé que pour la deuxième fois dans ce tournoi, procéda à un éblouissant débordement pour adresser un centre de la gauche qui permit au capitaine espagnol, Thiago Alcantara, de reprendre la balle de la tête à bout portant. Puis une longue passe du défenseur central Matteo Bianchetti permit à l'attaquant Ciro Immobile de filer dans le dos de la défense espagnole et de lober de Gea. Dans les minutes qui suivirent, ce dernier fut contraint d'effectuer deux arrêts réflexes extraordinaires, car les Italiens avaient réalisé que la défense espagnole était vulnérable si l'on jouait dans son dos. A ce moment-là, le titre aurait pu aller d'un côté comme de l'autre – mais il bascula du côté de l'Espagne quand le milieu de terrain Koke centra pour Thiago qui inscrivit le deuxième but et que, une minute plus tard, le capitaine espagnol réalisa le «hat-trick» en transformant un penalty après que l'ailier du FC Barcelone Cristian Trello eut été fauché. Après la mi-temps, sur une action presque identique sur le flanc opposé, l'arrière latéral de Barcelone Martin Montoya se retrouva au sol et, cette fois, ce fut Isco qui transforma le penalty avec aplomb.

Quatrième titre M21 pour l'Espagne.

Le match était terminé, aurait-on pu penser. Mais Devis Mangia et son équipe refusèrent de jeter l'éponge. Avec un public se réjouissant d'un match de bout en bout d'une qualité technique exceptionnelle, Borini inscrivit le 4-2 mais les Italiens ne purent pas en faire plus. L'Espagne obtint ainsi son quatrième trophée des M21.

Le formidable spectacle présenté à Jérusalem, avec six buts à la clé, a porté le total de buts marqués durant le tournoi à 45 pour une moyenne de trois buts par match et a été le dénouement idéal du plus grand événement de football jamais organisé en Israël. ●

RÉSULTATS

Groupe A

5 juin	Israël – Norvège	2-2
5 juin	Angleterre – Italie	0-1
8 juin	Angleterre – Norvège	1-3
8 juin	Italie – Israël	4-0
11 juin	Israël – Angleterre	1-0
11 juin	Norvège – Italie	1-1

Groupe B

6 juin	Espagne – Russie	1-0
6 juin	Pays-Bas – Allemagne	3-2
9 juin	Pays-Bas – Russie	5-1
9 juin	Allemagne – Espagne	0-1
12 juin	Espagne – Pays-Bas	3-0
12 juin	Russie – Allemagne	1-2

Demi-finales

15 juin	**Espagne** – Norvège	3-0
15 juin	**Italie** – Pays-Bas	1-0

Finale

18 juin	Italie – **Espagne**	2-4

UN PREMIER SUCCÈS POUR LA SERBIE

Le 1er août, la Serbie a remporté en Lituanie le Championnat d'Europe des moins de 19 ans, grâce à un succès 1-0 en finale acquis de haute lutte contre la France.

Huit équipes ont participé à ce premier tour final de l'UEFA joué en Lituanie: Espagne, France, Géorgie, Lituanie, Pays-Bas, Portugal, Serbie et Turquie. Les matches se sont disputés en trois endroits – le stade Darius & Girenas de Kaunas et le stade Alytus d'Alytus ont tous deux accueilli quatre matches de groupe et une demi-finale tandis que le stade du FC Marijampole a servi de cadre à quatre matches de groupe et à la finale.

Six des huit équipes avaient participé à des tours finaux M19 précédents, tandis que la Géorgie et la Lituanie y participaient pour la première fois. L'Espagne est arrivée avec un record impressionnant, à savoir six titres dans cette compétition depuis 2002, et la France briguait un troisième titre après ses succès en 2005 et 2010.

Six arbitres, huit arbitres assistants et deux quatrièmes arbitres du pays hôte ont été choisis comme directeurs de jeu pour le tour final – acquérant de ce fait une précieuse expérience pour leurs futures carrières. Dans le cadre du programme éducatif de l'UEFA, les huit équipes ont suivi des présentations dont le but était de souligner les risques du dopage et de trucage des matches.

Des demi-finales serrées

L'Espagne et le Portugal ont atteint les demi-finales dans le groupe A pendant que la Serbie et la France obtenaient au sein du groupe B leur place dans le dernier carré. La demi-finale jouée à Alytus s'est terminée par l'épreuve des tirs au but, la Serbie et le Portugal ayant fait match nul 2-2 après prolongation. Les Serbes ont maîtrisé leurs nerfs pour s'imposer 3-2 aux tirs au but. Dans l'autre demi-finale, à Kaunas, la France a renversé une marque déficitaire pour battre l'Espagne 2-1.

Les juniors serbes savourent leur succès historique.

La finale à Marijampole a été une explication serrée et tendue qu'a finalement réglée, après douze minutes en seconde mi-temps, l'unique but d'Andrija Lukovic, suffisant pour offrir à la Serbie son premier titre. «*C'est clairement le plus grand succès de l'histoire du football serbe*», a déclaré l'entraîneur de la Serbie, Ljubinko Drulovic.

Un nombreux public

Le nombre total de spectateurs lors de ce tour final a vu le pays hôte dépasser son objectif qui était d'attirer 50 000 spectateurs aux matches. 56 169 spectateurs ont assisté aux 15 matches du tour final, soit une moyenne de 3745 spectateurs par match. Les matches de la Lituanie ont attiré des foules importantes et enthousiastes – 8000 spectateurs contre l'Espagne, 8075 contre le Portugal et 7436 contre les Pays-Bas. 6211 spectateurs ont assisté à la finale à Marijampole tandis que les demi-finales Espagne-France et Serbie-Portugal ont attiré respectivement 4436 et 3280 spectateurs.

La Lituanie a reçu beaucoup de compliments de la part des équipes pour son organisation. «*Je suis si heureux quand je vois comment se déroulent les choses et que les gens sont venus pour regarder du football d'un haut niveau. C'est un événement historique pour nous. C'est la première fois que nous accueillons une aussi grande scène de football*», a déclaré le directeur du tournoi, Mindaugas Verbickas.

«*Je pense vraiment que ce championnat servira de tremplin pour le développement du football en Lituanie*", a-t-il ajouté. «*Mon souhait personnel est, qu'après avoir vu ce tournoi, plus d'enfants veuillent pratiquer le football ici et que les chiffres d'affluence dans nos championnats nationaux augmentent.*»

RÉSULTATS

Groupe A		
20 juillet	Lituanie – Pays-Bas	2-3
20 juillet	Espagne – Portugal	1-0
23 juillet	Pays-Bas – Portugal	1-4
23 juillet	Lituanie – Espagne	0-2
26 juillet	Portugal – Lituanie	4-2
26 juillet	Pays-Bas – Espagne	2-3
Groupe B		
20 juillet	Serbie – Turquie	2-1
20 juillet	Géorgie – France	0-0
23 juillet	Serbie – Géorgie	1-0
23 juillet	Turquie – France	1-2
26 juillet	France – Serbie	1-1
26 juillet	Turquie – Géorgie	4-2
Demi-finales		
29 juillet	**Serbie** – Portugal	2-2*
*La Serbie l'emporte 3-2 aux tirs au but		
29 juillet	Espagne – **France**	1-2**
**après prolongation		
Finale		
1er août	France – **Serbie**	0-1

UNE AUTRE AFFICHE ITALIE-ESPAGNE

Une nouvelle fois, l'Italie et l'Espagne se sont opposées dans un tour final mais, cette fois-ci, la victoire est revenue aux Transalpins de Vénétie, qui ont remporté la Coupe des régions de l'UEFA.

L'histoire se répète – et ce plusieurs fois. Dans sa sécheresse, la statistique dit que, le 19 juin, les amateurs italiens de Vénétie ont battu une sélection catalane représentant l'Espagne, au terme des tirs au but qui ont suivi 120 minutes de football sans but. La finale s'est disputée deux jours après que les équipes A d'Italie et d'Espagne eurent obtenu un résultat presque similaire à la Coupe des confédérations et 11 jours après que les M21 ans se furent affrontés en finale du Championnat d'Europe à Jérusalem. Les aficionados ont pu se rappeler la finale de l'EURO 2012 ou le quart de finale de l'EURO 2008 qui s'était également terminé par un 0-0 suivi de tirs au but. L'Espagne l'avait toujours emporté. Mais en Vénétie, le vent a tourné. Quand le capitaine de l'équipe locale, Paolo Gagno, a inscrit le but de la victoire, c'est une autre histoire qui s'est répétée: la Vénétie a, en effet, remporté la 8e Coupe des régions de l'UEFA sur son propre sol, comme elle l'avait fait en 1999 lors de la première édition.

Un niveau élevé

Ce «propre sol» correspondait à quatre villes de Vénétie. Le coup d'envoi a été donné à Abano Terme où les joueurs locaux ont pris un départ spectaculaire grâce à une victoire 4-1 contre la Région Est de l'Irlande du Nord. Ils ont poursuivi sur leur lancée avec une victoire 1-0 contre la région de Qarachala (Azerbaïdjan) à Bagnoli di Sopra et ont décroché une place en finale avec une nouvelle victoire, très disputée, contre la région hongroise de Keleti sur la marque de 1-0, Franco Ballarini inscrivant le but de la victoire dans les deux cas. Bien qu'ayant manqué la finale en raison d'une suspension, le percepteur de 26 ans a été le meilleur réalisateur du tournoi avec quatre buts. Les Hongrois et les Nord-Irlandais ayant fait match nul 2-2 à Piove di Sacco et tous deux ayant battu Qarachala, il y a eu 20 buts marqués dans ce groupe – ce qui contraste fortement avec le groupe B où les six matches n'ont débouché que sur neuf buts et où le match nul 2-2 entre la sélection catalane et la région bulgare de Yugoiztochen a été la seule rencontre dans laquelle les deux équipes ont donné du travail au préposé au tableau d'affichage.

Ce match nul, lors de la deuxième journée, a rendu le groupe très ouvert après que les Catalans eurent battu Isloch 2-0, l'équipe belarusse ayant ensuite rebondi grâce à un but de la victoire inscrit à la 89e minute contre les Moscovites d'Olymp. La formation russe a réservé aux Catalans un après-midi angoissant lors de la dernière journée, s'inclinant finalement 0-1 – ce qui constituait une mauvaise nouvelle pour Isloch qui a battu Yugoiztochen grâce à une action solitaire classique sur contre-attaque de Sergei Lynko. Dans les deux groupes, le niveau du football a été élevé et les joueurs ont savouré la chance d'avoir un échantillon des réalités d'une compétition internationale de l'UEFA.

Sportsfile

La sélection de Vénétie laisse éclater sa joie après sa victoire en finale.

Une compétition équilibrée

La finale à Abano Terme a été un fidèle reflet du caractère compétitif du tournoi et des différences minimes entre les participants. L'équipe catalane de Toni Almendro prit un meilleur départ, Oscar Munoz et Guillem Cornellà étant près de briser la glace. Mais l'équipe locale de Fabrizio Toniutto s'accrocha dans un match où les deux équipes luttaient pour transformer un habile travail d'approche en occasions de but. Le titre se décida à la loterie des tirs au but, dans laquelle le capitaine catalan manqua le deuxième tir de son équipe alors que les neuf autres tirs allèrent au fond des filets. La joie de la Vénétie a été résumée par l'attaquant Francesco Gasparato. «*Retour au travail lundi,* a-t-il déclaré, *mais avec un immense sourire. La plus grande joie de ma vie c'est quand mon fils est né… et maintenant c'est ce succès.*» ●

Groupe A		
22 juin	Vénétie – Est de l'Irlande du Nord	4-1
22 juin	Qarachala – Keleti	0-2
24 juin	Vénétie – Qarachala	1-0
24 juin	Est de l'Irlande du Nord – Keleti	2-2
27 juin	Keleti – Vénétie	0-1
27 juin	Est de Irlande du Nord – Qarachala	5-2
Groupe B		
22 juin	Isloch – Catalogne	0-2
22 juin	Olimp Moscou –Yugoiztochen	0-0
24 juin	Isloch – Olimp Moscou	1-0
24 juin	Catalogne – Yugoiztochen	2-2
27 juin	Yugoiztochen – Isloch	0-1
27 juin	Catalogne – Olimp Moscou	1-0
Finale		
29 juin	**Vénétie** – Catalogne	0-0*

*La Vénétie l'emporte 5-4 aux tirs au but

LA DISTRIBUTION AUX CLUBS PARTICIPANTS

La saison 2012-13 a été marquée par l'entrée dans un nouveau cycle de trois ans sur le plan de la commercialisation de la Ligue des champions de l'UEFA. Cela s'est traduit par des recettes encore plus élevées, si bien que les 32 clubs participant à la compétition dès la phase des matches de groupes ont pu se partager plus de 900 millions d'euros au lieu de plus de 790 millions la saison précédente.

	Matches de groupes			Phase à élimination directe				
Club	Bonus de participation	Bonus de performance	Market Pool	Huitièmes de finale	Quarts de finale	Demi-finales	Finale	Total EUR
Groupe A								
FC Dynamo Kiev	8 600 000	2 000 000	884 000					11 484 000
GNK Dinamo Zagreb	8 600 000	500 000	1 400 000					10 500 000
FC Porto	8 600 000	4 500 000	3 163 000	3 500 000				19 763 000
Paris Saint-Germain FC	8 600 000	5 000 000	23 690 000	3 500 000	3 900 000			44 690 000
Groupe B								
FC Schalke 04	8 600 000	4 500 000	11 380 000	3 500 000				27 980 000
Montpellier Hérault SC	8 600 000	1 000 000	22 752 000					32 352 000
Arsenal FC	8 600 000	3 500 000	15 823 000	3 500 000				31 423 000
Olympiacos FC	8 600 000	3 000 000	11 646 000					23 246 000
Groupe C								
RSC Anderlecht	8 600 000	2 000 000	3 206 000					13 806 000
Malaga CF	8 600 000	4 500 000	11 607 000	3 500 000	3 900 000			32 107 000
FC Zénith St-Pétersbourg	8 600 000	2 500 000	6 074 000					17 174 000
AC Milan	8 600 000	3 000 000	36 257 000	3 500 000				51 357 000
Groupe D								
Manchester City FC	8 600 000	1 500 000	18 677 000					28 777 000
Borussia Dortmund	8 600 000	5 000 000	21 761 000	3 500 000	3 900 000	4 900 000	6 500 000	54 161 000
AFC Ajax	8 600 000	1 500 000	9 798 000					19 898 000
Real Madrid CF	8 600 000	4 000 000	23 541 000	3 500 000	3 900 000	4 900 000		48 441 000
Groupe E								
Juventus	8 600 000	4 500 000	44 815 000	3 500 000	3 900 000			65 315 000
FC Shakhtar Donetsk	8 600 000	3 500 000	1 387 000	3 500 000				16 987 000
FC Nordsjaelland	8 600 000	500 000	11 302 000					20 402 000
Chelsea FC	8 600 000	3 500 000	18 677 000					30 777 000
Groupe F								
Valence CF	8 600 000	4 500 000	13 405 000	3 500 000				30 005 000
LOSC Lille	8 600 000	1 000 000	12 447 000					22 047 000
FC BATE Borisov	8 600 000	2 000 000	290 000					10 890 000
FC Bayern Munich	8 600 000	4 500 000	19 146 000	3 500 000	3 900 000	4 900 000	10 500 000	55 046 000
Groupe G								
SL Benfica	8 600 000	3 000 000	2 284 000					13 884 000
FC Barcelone	8 600 000	4 500 000	20 108 000	3 500 000	3 900 000	4 900 000		45 508 000
FC Spartak Moscou	8 600 000	1 000 000	4 490 000					14 090 000
Celtic FC	8 600 000	3 500 000	8 070 000	3 500 000				23 670 000
Groupe H								
CFR 1907 Cluj	8 600 000	3 500 000	5 202 000					17 302 000
Manchester United FC	8 600 000	4 000 000	19 455 000	3 500 000				35 555 000
Galatasaray AS	8 600 000	3 500 000	5 282 000	3 500 000	3 900 000			24 782 000
SC Braga	8 600 000	1 000 000	1 581 000					11 181 000
TOTAL	275 200 000	96 000 000	409 600 000	56 000 000	31 200 000	19 600 000	17 000 000	904 600 000

La clé de répartition des recettes n'a pas changé d'un cycle à l'autre. Pour les clubs participants, cela signifie que les gains proviennent à la fois de montants fixes, liés à la participation et aux résultats, et de versements opérés en fonction de la valeur commerciale du marché national de chaque club.

La saison dernière, le montant le plus important (65,315 millions d'euros) est revenu à Juventus, quand bien même le club piémontais a été éliminé en quarts de finale. Cela s'explique par le montant élevé de sa part du marché («Market Pool» dans le tableau-ci contre); cette part est répartie entre les clubs d'une même association nationale et il n'y avait que deux clubs pour le marché italien, Juventus et AC Milan. La différence du montant perçu par chacun des deux clubs s'explique par le classement en championnat national précédent (Juventus était champion) et par le nombre de matches joué en Ligue des champions la saison passée (deux de plus pour Juventus).

Montants fixes

En ce qui concerne les montants fixes, ils étaient fixés comme suit:

- **8,6 millions** d'euros pour chaque club ayant joué les six matches de la phase des groupes;
- **1 million** pour chaque victoire dans cette même phase et **500 000** euros pour un match nul, soit un maximum de 6 millions – qu'aucun club n'a atteint;
- **3,5 millions** pour la participation aux huitièmes de finale;
- **3,9 millions** pour la qualification en quarts de finale;
- **4,9 millions** pour chacun des demi-finalistes;
- **6,5 millions** pour le finaliste perdant;
- **10,5 millions** pour le vainqueur de la compétition.

En gagnant toutes ses rencontres, un club aurait donc pu obtenir 37,4 millions d'euros. Vainqueur de la compétition, Bayern Munich a été logiquement le plus proche de ce montant idéal avec son gain de 35,9 millions d'euros.

Les clubs ont d'autre part conservé l'intégralité des recettes des billets de leurs rencontres à domicile.

■ En plus des montants versés aux clubs participant, les recettes de la Ligue des champions, en vertu du principe de solidarité, ont aussi permis d'augmenter de 40 millions d'euros l'ensemble des recettes distribuées en Ligue Europa.

De plus, des versements de solidarité ont été versés aux clubs champions nationaux (200 000 euros par club) ainsi qu'aux clubs éliminés dans les tours de qualification de la Ligue des champions et de la Ligue Europa. Les chiffres détaillés ont été publiés dans le numéro 124 d'*UEFA·direct*. ●

Sportsfile

PLUS DE 200 MILLIONS POUR LES PARTICIPANTS

Comme la Ligue des champions, la Ligue Europa de l'UEFA est entrée en 2012 dans un nouveau cycle commercial triennal et la distribution aux clubs a dépassé la barre des 200 000 millions d'euros, notamment grâce à l'apport de 40 millions des recettes de la Ligue des champions.

La distribution des recettes aux clubs engagés à partir des matches de groupes repose également sur les deux piliers que sont, d'une part, des montants fixes (60% du montant global) et, de l'autre, une somme variable (40%) calculée en fonction de la valeur commercial du marché national.

Les montants fixes consistaient en:

- **1,3 million** d'euros pour la participation à la phase des matches de groupes;
- **200 000** euros par victoire dans cette phase et **100 000** euros par match nul; avec cinq victoires et un match nul, l'Olympique Lyonnais a ainsi récolté 1,1 million d'euros;
- pour les vainqueurs de groupe, une prime de **400 000** euros et, pour les deuxièmes de groupe un bonus de **200 000** euros;
- pour chaque club qualifié pour les seizièmes de finale, une récompense de **200 000** euros;

Getty Images

- **350 000** euros supplémentaires ont été versés aux huitième-de-finalistes;
- **450 000** euros sont revenus à chacun des participants aux quarts de finale;
- l'accession aux demi-finales valait **1 million** d'euros;
- Benfica, finaliste, a reçu encore **2,5 millions**;
- pour son succès en finale, le FC Chelsea a obtenu **5 millions** d'euros.

Les montants fixes permettaient donc d'obtenir au maximum 9,9 millions d'euros. Avec 7 millions récoltés par cette voie, le FC Chelsea a été le plus proche du montant idéal quand bien même le club anglais n'a pas disputé les matches de groupes puisqu'il a rejoint la compétition au terme de la phase de groupes de la Ligue des champions.

Globalement, en incluant la part de marché, c'est le club turc de Fenerbahce qui a obtenu le gain le plus élevé de cette saison avec plus de 11 millions d'euros, un total supérieur à celui de certains clubs qui ont participé à la Ligue des champions.

En ce qui concerne les parts de marché, la clé de distribution est un peu plus compliquée que celle de la Ligue des champions puisque, en Ligue Europa, la vente centralisée des droits commerciaux ne se fait que lors de la phase à élimination directe; dans les matches de groupes, seuls les droits médias sont exploités de manière centralisée.

Les parts de marché, elles, ont été calculées en divisant d'abord le montant global (83,5 millions d'euros) en deux parts égales. La première a été divisée en autant de quotes-parts qu'il y avait d'associations nationales représentées dans la phase de groupes, soit 25. Pour les 15 associations nationales comptant plus d'un représentant, ces quotes-parts, calculées en fonction du marché national des médias, ont été divisées, par le nombre de clubs, le vainqueur de la coupe nationale, le cas échéant, percevant une part plus grande.

La deuxième moitié des 83,5 millions a été divisée par six, soit le nombre de phases de la compétition à partir des matches de groupes. La valeur des lots variait de 1,67 million pour la finale à 16,7 millions pour la phase des matches de groupes et chacun des lots a été divisé par le nombre d'associations nationales en lice dans la phase de la compétition concernée. Si l'association nationale comptait plusieurs clubs à l'une ou l'autre de ces phases, la quote-part a été divisée entre eux à part égales.

Le tableau ci-contre ne tient pas compte des recettes provenant de la vente des billets ni de la part de la vente des billets de la finale que recevront les deux finalistes.

	Matches de groupes				Phase à élimination directe					
Club	Bonus de participation Matches de groupes	Bonus de performance	Bonus de participation Seizième de finale	Market - Pool	Seizième de finale	Huitième de finale	Quarts de finale	Demi-finales	Finale	Total EUR
Groupe A										
FC Anzhi Makhachkala	1 300 000	700 000	200 000	2 139 010	200 000	350 000				4 889 010
BSC Young Boys	1 300 000	700 000		212 164						2 212 164
Liverpool FC	1 300 000	700 000	400 000	2 433 719	200 000					5 033 719
Udinese Calcio	1 300 000	300 000		2 408 947						4 008 947
Groupe B										
A. Académica de Coimbra	1 300 000	400 000		528 204						2 228 204
Hapoel Tel-Aviv FC	1 300 000	300 000		77 131						1 677 131
Club Atlético de Madrid	1 300 000	800 000	200 000	2 917 273	200 000					5 417 273
FC Viktoria Plzen	1 300 000	900 000	400 000	171 565	200 000	350 000				3 321 565
Groupe C										
Olympique de Marseille	1 300 000	400 000		2 085 242						3 785 242
AEL Limassol FC	1 300 000	300 000		253 524						1 853 524
VfL Borussia Mönchengladbach	1 300 000	800 000	200 000	2 043 401	200 000					4 543 401
Fenerbahce SK	1 300 000	900 000	400 000	6 581 270	200 000	350 000	450 000	1 000 000		11 181 270
Groupe D										
Club Bruges KV	1 300 000	300 000		429 773						2 029 773
CS Marítimo	1 300 000	500 000		320 204						2 120 204
Newcastle United FC	1 300 000	700 000	200 000	2 102 106	200 000	350 000	450 000			5 302 106
FC Girondins de Bordeaux	1 300 000	900 000	400 000	3 751 704	200 000	350 000				6 901 704
Groupe E										
Molde FK	1 300 000	400 000		751 983						2 451 983
VfB Stuttgart	1 300 000	600 000	200 000	3 040 187	200 000	350 000				5 690 187
FC Steaua Bucarest	1 300 000	800 000	400 000	1 316 707	200 000	350 000				4 366 707
FC Copenhague	1 300 000	600 000		1 286 802						3 186 802
Groupe F										
AIK Solna	1 300 000	300 000		256 245						1 856 245
FC Dnipro Dnipropetrovsk	1 300 000	1 000 000	400 000	440 383	200 000					3 340 383
PSV Eindhoven	1 300 000	500 000		1 485 670						3 285 670
SSC Naples	1 300 000	600 000	200 000	4 598 534	200 000					6 898 534
Groupe G										
FC Bâle 1893	1 300 000	700 000	200 000	768 490	200 000	350 000	450 000	1 000 000		4 968 490
KRC Genk	1 300 000	900 000	400 000	563 622	200 000					3 363 622
Videoton FC	1 300 000	400 000		170 695						1 870 695
Sporting Clube de Portugal	1 300 000	400 000		320 204						2 020 204
Groupe H										
Neftci PFK	1 300 000	300 000		90 902						1 690 902
FC Internationale Milan	1 300 000	800 000	200 000	3 784 851	200 000	350 000				6 634 851
FC Rubin Kazan	1 300 000	1 000 000	400 000	3 913 381	200 000	350 000	450 000			7 613 381
FK Partizan	1 300 000	300 000		323 209						1 923 209
Groupe I										
Hapoel Kiryat Shmona FC	1 300 000	200 000		50 131						1 550 131
Olympique Lyonnais	1 300 000	1 100 000	400 000	4 038 242	200 000					7 038 242
AC Sparta Prague	1 300 000	700 000	200 000	137 827	200 000					2 537 827
Athletic Club	1 300 000	400 000		1 505 901						3 205 901
Groupe J										
S.S Lazio	1 300 000	900 000	400 000	5 960 976	200 000	350 000	450 000			9 560 976
NK Maribor	1 300 000	300 000		82 829						1 682 829
Panathinaikos FC	1 300 000	400 000		2 084 735						3 784 735
Tottenham Hotspur FC	1 300 000	800 000	200 000	2 102 106	200 000	350 000	450 000			5 402 106
Groupe K										
FC Metalist Kharkiv	1 300 000	900 000	400 000	440 383	200 000					3 240 383
SK Rapid Vienne	1 300 000	200 000		380 786						1 880 786
Rosenborg BK	1 300 000	400 000		751 983						2 451 983
Bayer 04 Leverkusen	1 300 000	900 000	200 000	2 043 401	200 000					4 643 401
Groupe L										
Hanovre 96	1 300 000	900 000	400 000	2 043 401	200 000					4 843 401
Levante UD	1 300 000	800 000	200 000	2 709 721	200 000	350 000				5 559 721
Helsingborgs IF	1 300 000	300 000		396 245						1 996 245
FC Twente	1 300 000	400 000		961 670						2661 670
Clubs venus de la Ligue des champions de l'UEFA										
AFC Ajax				381 214	200 000					581 214
FC BATE Borisov				5 648	200 000					205 648
CFR 1907 Cluj				84 149	200 000					284 149
SL Benfica				1 270 144	200 000	350 000	450 000	1 000 000	2 500 000	5 770 144
Olympiacos FC				324 738	200 000					524 738
FC Zénith St. Pétersbourg				430 374	200 000	350 000				980 374
FC Dinamo Kiev				41 416	200 000					241 416
Chelsea FC				3 704 878	200 000	350 000	450 000	1 000 000	5 000 000	10 704 878
TOTAL	62 400 000	28 800 000	7 200 000	83 500 000	6 400 000	5 600 000	3 600 000	4 000 000	7 500 000	209 000 000

AU PROFIT DE LA FORMATION DES JEUNES

Les recettes de la Ligue des champions de l'UEFA concernent également les clubs de première division qui ne participent pas à la compétition. Plus de 80 millions d'euros vont leur être versés pour qu'ils utilisent ces ressources au profit de la formation des jeunes.

La distribution de cet argent se fait par l'intermédiaire des ligues professionnelles, ou des associations nationales s'il n'y a pas de ligue reconnue. Toutes les associations membres de l'UEFA sont concernées (53 pour la saison passée puisque Gibraltar n'était pas encore membre de l'UEFA) mais cette distribution ne touche pas leurs clubs qui ont pris part aux matches de barrage ou aux matches de groupes de la Ligue des champions puisque ceux-ci ont reçu directement leur part. Les montants versés varient en fonction de la valeur du marché TV national des associations membres.

Pour la distribution des montants, les associations sont groupées en deux catégories:

- celles qui comptaient un ou plusieurs représentants dans les matches de groupes de la Ligue des champions 2012-13;
- celles qui n'en avaient pas.

La première catégorie compte 17 associations nationales, le montant minimum versé étant de 570 000 euros, soit 20 000 euros de plus que l'an passé.

La seconde catégorie groupe les 36 autres associations nationales et, pour elles, le montant minimum est de 280 000 euros, soit également 20 000 euros de plus que la saison précédente.

Dans les deux catégories, un montant supplémentaire est alloué aux associations dont un ou plusieurs clubs ont joué les matches de barrage, soit 20 associations en tout.

En principe, les montants sont distribués à part égales entres les clubs concernés de chaque ligue/association mais, cet argent étant destiné à la formation des jeunes, il est indispensable que le club dispose d'un programme de formation des jeunes conforme aux critères du manuel national d'octroi de licence agréé par l'UEFA. Toute dérogation nécessite l'aval de l'UEFA, à qui les associations/ligues doivent fournir un rapport détaillé sur les versements effectués.

Les recettes de la Ligue des champions financent aussi le programme des clubs pour la formation des jeunes.

Versements aux associations représentées dans la phase de groupes

Saison 2012-13		Matches de barrage	Total EUR
Italie	13 023 739	145 000	13 168 739
Angleterre	11 667 912		11 667 912
Espagne	11 029 876	145 000	11 174 876
France	9 460 240	145 000	9 605 240
Allemagne	8 399 675	145 000	8 544 675
Grèce	1 870 837	145 000	2 015 837
Danemark	1 815 687	145 000	1 960 687
Russie	1 696 904	145 000	1 841 904
Pays-Bas	1 573 879		1 573 879
Ecosse	1 296 435	145 000	1 441 435
Portugal	1 129 290	145 000	1 274 290
Turquie	848 452	145 000	993 452
Roumanie	835 725	145 000	980 725
Belarus	570 000	145 000	715 000
Belgique	570 000	145 000	715 000
Croatie	570 000	145 000	715 000
Ukraine	570 000	145 000	715 000
TOTAL	**66 928 651**	**2 175 000**	**69 103 651**

Versements aux associations non représentées dans les matches de groupes

Saison 2012-13		Matches de barrage	Total EUR
Suède	366 860	145 000	511 860
Norvège	500 790		500 790
Suisse	306 850	145 000	451 850
Chypre	303 050	145 000	448 050
Israël	302 320	145 000	447 320
Slovénie	289 010	145 000	434 010
Pologne	430 980		430 980
République d'Irlande	317 340		317 340
Autriche	314 090		314 090
Hongrie	313 650		313 650
Serbie	312 630		312 630
République tchèque	303 950		303 950
Bulgarie	301 100		301 100
Bosnie-Herzégovine	291 120		291 120
Finlande	290 670		290 670
Malte	289 250		289 250
Albanie	287 960		287 960
Monténégro	284 720		284 720
ARY de Macédoine	284 300		284 300
Azerbaïdjan	284 060		284 060
Islande	283 250		283 250
Lituanie	283 250		283 250
Géorgie	283 120		283 120
Kazakhstan	282 980		282 980
Lettonie	280 810		280 810
Slovaquie	280 540		280 540
Arménie	280 530		280 530
Estonie	280 410		280 410
Moldavie	280 410		280 410
Andorre	280 000		280 000
Iles Féroé	280 000		280 000
Liechtenstein	280 000		280 000
Luxembourg	280 000		280 000
Irlande du Nord	280 000		280 000
Saint-Marin	280 000		280 000
Pays de Galles	280 000		280 000
TOTAL	**10 870 000**	**725 000**	**11 595 000**

TABLEAU PLEIN POUR LA FRANCE

La France est devenue la première nation à avoir remporté tous les trophées de football à onze mis en jeu par la FIFA pour les équipes nationales masculines. Déjà gagnante de la Coupe du monde, du Tournoi olympique, de la Coupe des confédérations et de la Coupe du monde des moins de 17 ans, elle a remporté la Coupe du monde des moins de 20 ans qui s'est jouée en Turquie du 26 juin au 13 juillet.

L'équipe dirigée par Pierre Mankowski a pourtant débuté modestement dans les matches de groupes de ce tour final. Après un succès sur le Ghana (3-1), elle a fait match nul avec les Etats-Unis (1-1) avant de perdre contre l'Espagne (1-2), championne d'Europe M19 en 2012. La courbe de ses performances s'est toutefois redressée dès les huitièmes de finale en même temps que s'affirmaient sa cohésion et son esprit d'équipe. Une nette victoire sur la Turquie (4-1) l'a propulsée en quarts de finale où elle a battu l'Ouzbékistan 4-0. En demi-finales, la France a renouvelé son succès sur le Ghana (2-1). La finale contre l'Uruguay, à Istanbul, a été très disputée et s'est terminée par la victoire des Français aux tirs au but (4-1) après un match et des prolongations sans but.

FIFA via Getty Images

Les Français fêtent leur victoire en finale contre l'Uruguay.

En ce qui concerne les autres représentants européens, l'Espagne, le Portugal, la Grèce et la Croatie ont pris la première place de leurs groupes respectifs et se sont qualifiés pour les huitièmes de finale, de même que la Turquie. L'Angleterre, elle, n'a pas dépassé cette première phase. Seule l'Espagne a accompagné les Français en quarts de finale, où elle a été battue 0-1 par l'Uruguay après prolongation.

DEUX MÉDAILLES AU BRÉSIL POUR LES EUROPÉENS

Si le Brésil a remporté la Coupe des confédérations de la FIFA qui s'est jouée chez lui du 15 au 30 juin, les deux représentants européens sont montés sur les deux autres marches du podium.

Participant à la compétition en tant que champions du monde, les champions d'Europe espagnols ont réussi un parcours sans faute jusqu'à la finale. Dans leur groupe, ils se sont assuré la qualification après deux matches gagnés contre l'Uruguay (2-1) et Tahiti (10-0), avant de conclure victorieusement contre le Nigeria (3-0).

Pendant ce temps, l'Italie, qui représentait l'Europe en tant que finaliste de l'EURO 2012, passait elle aussi le cap après deux rencontres et autant de victoires sur le Mexique (2-1) et le Japon (4-3) avant de devoir laisser la première place du groupe au Brésil, vainqueur 3-2 des Transalpins dans la dernière journée des matches de groupes.

L'Espagne et l'Italie se retrouvèrent en demi-finale pour une répétition de la finale de l'EURO 2012 mais leur duel fut cette fois-ci bien plus serré et les Espagnols ne s'imposèrent qu'aux tirs au but après une rencontre et des prolongations restées sans but.

En finale, l'Espagne fut étouffée par le Brésil et menée 0-3 à la mi-temps déjà. La marque ne changea plus jusqu'à la fin du match, quand bien même les Espagnols bénéficièrent d'un penalty qu'ils ne surent transformer. C'est aux tirs au but que

Getty Images

En finale, le Brésilien Neymar tente de percer la défense espagnole.

l'Italie conquit la troisième place aux dépens de l'Uruguay, la marque étant nulle (2-2) après les prolongations. Le gardien Gianluigi Buffon fut le héros de ces tirs en en arrêtant trois.

RESPONSABILITÉ D'ENTREPRISE DANS LE FOOTBALL EUROPÉEN

Depuis 2010, l'UEFA, à travers son Programme de bourses de recherche, soutient une série de recherches académiques consacrées au football européen. Dans chacune de ses éditions, UEFA·direct présente le résumé d'une des recherches récompensées dans le cadre ce programme. Ci-dessous, Geoff Walters présente son étude consacrée à la responsabilité d'entreprise.

La responsabilité sociale d'entreprise (RSE) et le développement durable désignent au sens large les responsabilités qu'une organisation assume au-delà d'une maximisation des profits et concernent les interactions avec une série de parties prenantes telles qu'employés, clients, fournisseurs, communautés locales et grand public. Les organisations ont progressivement mis en œuvre des projets de responsabilité sociale d'entreprise en réponse aux soucis de manque de responsabilité et de transparence. De même, tandis que la croissance commerciale du sport voyait son rythme augmenter et que les organisations sportives devenaient des membres influents de la communauté mondiale, la responsabilité sociale, le développement durable, la transparence et la responsabilité financière sont devenus des préoccupations importantes. Comme de nombreuses organisations sportives se sont, au cours des dernières décennies, engagées dans des projets liés à la responsabilité d'entreprise (actions philanthropiques, engagement communautaire, activités touchant à la formation et à la santé), l'objectif de ce projet de recherche entrepris en 2011 était de mieux comprendre la responsabilité d'entreprise dans un sens plus large au niveau sectoriel, en se concentrant sur le football européen.

Aspects clés

Une étude a été réalisée dans laquelle les aspects clés suivants de la RSE ont été inclus: les activités dans lesquelles les clubs de football étaient ou avaient été engagés, le niveau de formalisation des pratiques de la RSE, la motivation pour s'engager dans la RSE, les défis associés à la RSE, les relations entre parties prenantes et la surveillance et l'évaluation de la RSE. L'enquête a été envoyée aux 730 clubs de football qui évoluent en division supérieure de chacune des 53 associations membres de l'UEFA, ainsi qu'à chaque association nationale. Au total, 112 clubs de 44 pays européens ainsi que 43 fédérations nationales ont répondu au sondage. L'analyse a démontré qu'une large majorité des fédérations nationales et des clubs était engagée dans un certain nombre de projets avec des parties prenantes telles que les communautés locales, les jeunes gens et les écoles, bien que les supporters aient été jugés le plus important groupe pour les clubs. Malgré cela, une majorité de clubs a déclaré que l'établissement de liens avec la communauté était un défi important, suggérant donc qu'en dépit des idées reçues, les clubs ne sont pas automatiquement intégrés dans leurs communautés. Des contraintes en matière de ressources et la garantie de financement étaient aussi deux défis importants auxquels ont fait face à la fois les associations nationales et les clubs quant à la mise en œuvre de la RSE.

Importantes différences

Les réponses des clubs ont également été analysées sous l'angle de leur taille, révélant qu'il y avait des différences importantes entre les grands clubs et les petits quant aux activités en matière de RSE. Par exemple, on a constaté que les clubs dont le chiffre d'affaires est de plus de cinq millions d'euros sont plus enclins à travailler sur des projets communautaires dans les pays développés, à participer à des projets d'engagement au sein de la communauté, à travailler avec les écoles locales, à utiliser de l'énergie issue de sources renouvelables, à investir dans la technologie environnementale et à mettre en œuvre des mesures de prévention de la pollution et des projets de recyclage. Néanmoins, les défis auxquels les clubs font face lorsqu'ils mettent en œuvre la RSE touchent tous les clubs indépendamment de leur taille. ● *Geoff Walters*

DR

Geoff Walters est maître de conférences du département Management à Birbeck, Université de Londres. Ses objets de recherche concernent les réponses organisationnelles à la responsabilité d'entreprise, la gestion des relations entre les différentes parties prenantes et la gouvernance d'entreprise, avec un intérêt particulier pour les processus de fonctionnement des organes décisionnels. Il a publié un certain nombre d'articles sur la responsabilité d'entreprise dans l'industrie du sport et est coéditeur de l'ouvrage *Routledge Handbook of Sport and Corporate Social Responsibility* (Guide Routledge du sport et de la responsabilité d'entreprise), paru récemment. ●

Allemagne
www.dfb.de

Une brochure «Football et homosexualité»

«Football et homosexualité», tel est le titre d'une brochure d'information que la Fédération allemande de football (DFB) a publiée à la mi-juillet. En 28 pages, la brochure livre de nombreuses informations, des termes spécialisés et des adresses de contact concernant le thème de l'homosexualité et de l'homophobie dans le football. Cette brochure a été réalisée sur l'initiative du président du DFB, Wolfgang Niersbach, par un groupe de travail placé sous la direction du Professeur Gunter Pilz et assisté par des experts externes.

«La position sans équivoque du DFB est que toute personne qui entend reconnaître ouvertement son homosexualité peut compter sur le soutien de notre fédération», affirme le président du DFB, Wolfgang Niersbach. *«Il était important pour nous de réaliser, en étroite consultation avec des experts, une brochure qui puisse fournir à ce sujet une contribution dénuée de préjugés. Cette brochure doit en outre donner aux clubs, aux joueurs, aux entraîneurs et aux responsables des informations pragmatiques.»*

Une brochure pour aider à supprimer les craintes liées à l'homosexualité.

Le Professeur Gunter Pilz explique: *«Le DFB est favorable à un climat de respect et d'humanité au sein de chaque club. La brochure est un pas important qui supprime les peurs et les réserves liées au thème de l'homosexualité et du football.»*

La directrice de l'organisme fédéral de lutte contre les discriminations, Christine Lüders, a remercié le DFB, à l'occasion de la publication, de cette importante étape dans la lutte contre l'homophobie: *«Avec cette brochure, le DFB souligne l'importance que revêt la lutte contre la discrimination et les préjugés dans le sport. J'espère vivement que cet engagement créera les conditions favorables à un climat dans lequel le «coming out» d'un footballeur sera possible sans que ce dernier nourrisse des craintes. Un tel «coming out» ferait du bien au football allemand.»*

● *Stephan Brause*

Angleterre
www.thefa.com

Promouvoir de bonnes causes

L'équipe nationale A d'Angleterre participe pleinement aux festivités du 150e anniversaire de la Fédération anglaise de football (FA) – surtout en aidant à promouvoir de bonnes causes en Angleterre et à l'étranger.

En août, le match international contre l'Ecosse à Wembley fera l'objet d'une collecte de fonds et d'une campagne de sensibilisation en faveur de l'organisation «Teeenage Cancer Trust», partenaire caritatif choisi par la FA pour son anniversaire. Ce mois également, la Fondation «Sir Bobby Robson», créée en mémoire de l'ancien entraîneur de l'équipe nationale d'Angleterre dans le cadre de la lutte contre le cancer, a bénéficié d'une journée nationale du football assurant la promotion du football de base.

Au début de cet été, les vedettes de l'équipe nationale Joe Hart, Theo Walcott, Jermain Defoe et Jack Rodwell ont donné le ton sur le front caritatif lors du déplacement de l'équipe aux «trois lions»au Brésil pour disputer un prestigieux match amical dans le stade de Maracana récemment rénové.

Avant le match qui s'est terminé sur la marque de 2-2, trois joueurs ont visité le projet «Cola Pra Frente» à Rio. Ils étaient accompagnés de l'entraîneur Roy Hodgson, du président sortant de la FA, David Bernstein, de l'entraîneur Gary Neville et de l'entraîneur des gardiens, Dave Watson.

Le légendaire joueur brésilien Bebeto était venu rencontrer le groupe et un maillot de l'Angleterre signé lui a été remis par Roy Hodgson, la FA ayant également fait un don pour soutenir ce projet. Lancé par Jorginho, le coéquipier de Bebeto au sein de l'équipe du Brésil de 1994, et financé par Sport Relief, l'institut se trouve dans le quartier de Guadalupe de la ville de Rio.

En offrant des possibilités aux jeunes de la région, en utilisant le sport en général et le football en particulier ainsi que l'art et la culture pour améliorer leurs performances scolaires, cette œuvre de bienfaisance aide à préserver ces jeunes de dangers tels que la criminalité, la violence et la drogue. Le groupe venu d'Angleterre a été le témoin de l'effet positif sur la communauté locale en participant à des activités de football sur le terrain ainsi qu'à une leçon dans une salle de classe. Les visiteurs ont eu ensuite la chance de se joindre à un groupe de samba qui s'est produit pour eux avec des tambours, des guitares et un chanteur. L'attaquant d'Arsenal Walcott a déclaré: *«C'est formidable de voir les gens utiliser le football pour éduquer les enfants et je veux absolument revenir au Brésil l'an prochain.»*

Roy Hodgson et les joueurs de l'équipe nationale anglaise s'initient à la samba.

La FA et Sport Relief tiennent à travailler ensemble à l'étranger et au Royaume-Uni à la préparation de la Coupe du monde 2014 au Brésil.

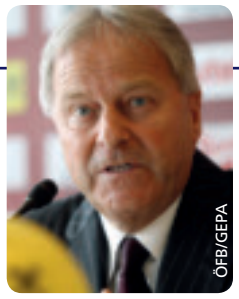
● *Greg Demetriou*

Autriche
www.oefb.at

Leo Windtner réélu à la présidence de l'ÖFB

Dans le cadre de l'assemblée fédérale ordinaire de la Fédération autrichienne de football (ÖFB) qui s'est tenue le 16 juin à Pamhagen, dans le Burgenland, Leo Windtner a été réélu à l'unanimité président de l'ÖFB pour quatre années supplémentaires.

Parmi les plus importants défis de son deuxième mandat, Leo Windtner mentionne la qualification pour l'EURO 2016 en France, la possible candidature pour l'EURO 2020 ainsi que le congrès de l'UEFA 2015 à Vienne. Comme tâche substantielle sur le plan national, le ressortissant du Land de Haute-Autriche, âgé de 63 ans, voit la réalisation d'un plan de développement du football de base et du football tendance afin d'accroître l'importance socio-politique du football. En font partie non seulement le développement réjouissant du football féminin que l'on peut observer dans toute l'Europe mais aussi la mise en valeur du groupe des seniors ainsi que des personnes avec des besoins particuliers qui devraient être accueillies au sein de la plus grande association sportive du pays.



Un nouveau mandat pour le président Leo Windtner.

Il s'agit aussi de poursuivre dans la voie du pays de formation qu'est l'Autriche et de mener à bien les projets déjà entamés – comme le «Projet 12», couronné de succès. *«Sans une base d'une ampleur maximale, il ne saurait y avoir une élite véritable»*, tel a été le message clair du président dans son allocution aux délégués. Du point de vue sportif, il s'attend à des qualifications régulières pour les tours finaux de la part des équipes nationales de l'ÖFB car *«ne pas y participer doit être l'exception»*, a souligné Leo Windtner. Il a aussi mis l'accent sur les résolutions de la FIFA et de l'UEFA contre le racisme car *«la tolérance zéro face au racisme»* doit, en Autriche aussi, être vécue à tous les niveaux du football. ● *Christoph Walter*

Azerbaïdjan
AFFA www.affa.az

Des enfants azéris dans les écoles de football de Manchester United

Le stade «Bakcell Arena» de Bakou a accueilli au milieu de l'été un camp d'entraînement de cinq jours dirigé par des entraîneurs qualifiés de Manchester United. Né d'un partenariat officiel avec le club anglais, le programme «Football avec Bakcell» a apporté de l'innovation dans le football de base azéri. Dans le cadre de ce projet, 32 enfants talentueux de cinq régions de l'Azerbaïdjan, dont les villes de Ganja, Mingachevir, Lenkaran, Sumgait et Bakou, ont été sélectionnés pour prendre part à un camp d'entraînement de cinq jours à Bakou. Plus de 1000 enfants des deux sexes ont participé au recrutement et à la sélection des 32 candidats, opérée par des entraîneurs professionnels de la Fédération azérie de football (AFFA). En conséquence, les 32 sélectionnés, âgés de huit à douze ans, ont participé, du 24 au 28 juin à la «Bakcell Arena», aux séances d'entraînement animées par Car Wild et Paul Gray, entraîneurs des écoles de football de Manchester United.

Les six jeunes sélectionnés pour le voyage à Manchester.

L'objectif final de ce projet commun entre l'AFFA et l'entreprise locale de téléphone mobile «Bakcell» était de donner une chance aux jeunes footballeurs les plus talentueux de participer à un voyage de formation de quelques semaines dans la ville de Manchester. Six jeunes talents sélectionnés ont pu s'y rendre en août et visiter le légendaire stade d'Old Trafford, le centre de formation du club ainsi que le terrain d'entraînement de l'équipe.

Une conférence de presse s'est déroulée en présence d'Elkhan Mammadov, secrétaire général de l'AFFA, du légendaire footballeur de Manchester United, Denis Irwin, d'Aynur Abjhanova, directeur du marketing de l'entreprise «Bakcell», ainsi que des parents et des entraîneurs des enfants participant au camp de football.

Elkhan Mammadov, a loué cette initiative: «*C'est un formidable projet! Ces deux dernières semaines, les enfants nés entre 2001 et 2005 ont participé à la procédure de sélection et les plus talentueux ont été sélectionnés pour le camp d'entraînement. Les entraînements à Bakou ont été animés et dirigés directement par les entraîneurs délégués par Manchester United. A mon avis, l'élément clé de la procédure de sélection a été l'impartialité.*»

● *Mikayil Narimanoglu*

Bosnie-Herzégovine
www.nfsbih.ba

Reconnaissance envers les «Dragons» et l'entraîneur Safet Susic

L'International League of Humanists (ILH), organisation pour la paix et l'unité mondiale, a décidé d'attribuer la Charte d'or des sports et de la culture de la paix «Juan Antonio Samaranch» à l'équipe nationale de football de Bosnie-Herzégovine et à son entraîneur, Safet Susic. Cette récompense est attribuée dans le cadre du projet de l'ILH «Le sport pour construire une culture de la paix, un dialogue et une compréhension interculturelle».

L'équipe nationale et Safet Susic ont reçu cette Charte comme un signe de gratitude et de reconnaissance pour tout ce que les «Dragons» ont fait pour la Bosnie-Herzégovine ces derniers temps en tant que meilleurs ambassadeurs du pays dans le monde; ils ont montré les valeurs les plus élevées de la Bosnie-Herzégovine et nous ont donné à tous de l'espoir pour un avenir meilleur, ce qui constitue une contribution inestimable pour la mission de paix de l'ILH en Bosnie-Herzégovine, où elle a son siège.

La cérémonie de remise des prix et d'une bourse aura lieu à Sarajevo le 10 octobre.

L'aide à la création de miniterrains dans les écoles ou institutions pour personnes handicapées est l'un des projets de la nouvelle direction de la Fédération de football de Bosnie-Herzégovine (NSBIH). Ce qui rend ce projet différent des autres est le fait qu'un contrat a été signé entre la NSBIH et l'UEFA fixant les conditions pour la mise en œuvre de telles activités.

En tant qu'organisation centrale, la NSBIH entend contribuer, à travers ce projet, à améliorer la situation des gens souffrant d'un handicap en Bosnie et à créer pour eux des conditions leur permettant de s'engager activement dans le sport. Les partenaires du projet, dénommé «Mini Golf», sont, outre l'UEFA et la NSBIH, les communautés locales/régionales sur le territoire où ces institutions sont situées.

L'équipe de Bosnie-Herzégovine s'est montrée une excellente ambassadrice de son pays.

Il est prévu que la NSBIH, en coopération avec l'UEFA, prenne part à:

- la construction de terrains avec des pelouses synthétiques correspondant au groupe cible d'utilisateurs
- l'équipement de terrains de football avec des buts et des filets
- la construction et l'équipement de terrains à usage multiple
- l'installation de l'éclairage et la construction de barrières de sécurité sur le terrain.

Concernant le projet, la communauté locale/régionale a l'obligation, entre autres, d'effectuer le travail préparatoire sur le terrain et de fournir les raccordements nécessaires à l'infrastructure. 200 000 euros ont été prévus pour ce projet et la mise en œuvre complète sera effectuée par l'UEFA et la NSBIH.

● *Fuad Krvavac*

Chypre
www.cfa.com.cy

Amélioration des championnats du football de base

La Fédération chypriote de football (CFA) se prépare à l'organisation des championnats de football de base 2013-14.

Ces championnats seront organisés sur des bases nouvelles et feront l'objet d'améliorations afin d'attirer encore plus d'enfants et encore plus d'équipes que l'année précédente.

Il est prévu que les nouveaux championnats de football de base commencent ces prochaines semaines et un grand nombre d'équipes ont déjà manifesté leur intérêt de participer à cet événement.

D'après le plan établi, la CFA va organiser sept championnats pour les enfants nés entre 2001 et 2007 et les compétitions se joueront dans quatre villes.

Environ 4000 enfants et 200 équipes ont participé au championnat de football de base de la saison 2012-13 qui s'est achevé en juin dernier par une grande fête dans la région de Paralimni.

Douze équipes sont parvenues à atteindre les finales qui se sont transformées en une fête de football pour les enfants, en présence de centaines de spectateurs.

L'ex-capitaine de l'équipe nationale Yiannos Okkas (105 sélections), qui joue actuellement pour Anorthosis Famagouste, et le capitaine du FC APOEL, Marinos Satsias, se trouvaient parmi les spectateurs et ont remis les trophées aux vainqueurs des finales.

● *Constantinos Shiamboullis*

Les championnats de football de base sont ouverts à toujours plus de jeunes.

Croatie
www.hns-cff.hr

Un nouveau siège pour le 101e anniversaire

Outre la célébration de son 101e anniversaire, la Fédération croate de football (HNS) a eu une raison particulière de faire la fête en juin – un nouveau siège. La HNS a déplacé ses locaux commerciaux dans le complexe «Green Gold» du quartier des affaires de Zagreb où des bureaux modernes, spacieux et dotés d'un équipement technique exceptionnel constituent la solution idéale pour tous les besoins de la HNS.

Eva Pasquier, agent de développement de la FIFA, a été la première invitée de marque internationale au siège de la HNS et elle a été impressionnée par les nouveaux locaux ainsi que par les projets actuels de l'association dans le domaine informatique.

Le système informatique COMET, développé par la HNS et Analyticom, est actuellement un leader du marché dans les applications touchant à la gestion des compétitions. La HNS a accueilli

Présentation du système COMET avec les représentants de la FIFA, de la CONMEBOL et d'associations nationales d'Amérique du Sud.

des représentants de la FIFA, de la CONMEBOL et de huit associations de football d'Amérique du Sud qui utilisent COMET et leur a présenté la procédure d'application de COMET dans le football croate.

«*Nous sommes fiers de dire que la HNS est le leader régional dans la mise en œuvre de solutions informatiques. Ces projets montrent que nous ne sommes pas seulement un pays fort en football sur le terrain mais également dans le domaine de l'organisation*», a affirmé le président exécutif, Damir Vrbanovic.

Le responsable des projets informatiques de la FIFA, Christian Michels, a fait référence à la HNS pour son développement avec COMET: «*Je vous félicite pour ce projet qui montre toute l'importance qu'il y a à investir dans l'informatique. Merci de partager et d'expérimenter vos connaissances avec d'autres membres de la famille du football de la FIFA.*»

La HNS a organisé, pour la quatrième fois, la compétition des minorités nationales croates. L'équipe autrichienne a remporté la compétition à Vukovar devant les équipes de Hongrie, Slovénie, Serbie, Slovaquie, Italie, Roumanie et ARY de Macédoine.

● *Tomislav Pacak*

Ecosse
www.scottishfa.co.uk

Davantage de représentants des minorités ethniques engagés dans le football

La Fédération écossaise de football (SFA) a dévoilé son projet «Equité dans le football», destiné à accroître le nombre de représentants des minorités ethniques pratiquant le football.

Un projet pour faciliter l'accès au football des membres des minorités ethniques.

Le soutien du fonds «CashBack» du Gouvernement écossais pour les communautés a permis de constituer une équipe de responsables, nommés par la SFA. Depuis le mois d'avril de l'an dernier, ils ont effectué un travail novateur à travers toute l'Ecosse afin d'accroître les possibilités de jouer au football pour les différentes cultures du pays. Avec les compétences des partenaires de BEMIS Ecosse – une organisation centrale travaillant avec toutes les communautés des minorités ethniques – la SFA est maintenant à même de lancer son projet dans toute l'Ecosse.

Jim Fleeting, directeur du développement du football à la SFA, a relevé: «*Je suis ravi que nous ayons été capables de créer ce projet spécifique. Avec l'aide de BEMIS Ecosse – qui a fourni son expérience, ses bons conseils et une formation pour notre personnel – nous sommes convaincus de surmonter les facteurs historiques qui ont empêché la croissance du football au sein des minorités ethniques.*»

De son côté, Rami Ousta, directeur général de BEMIS Ecosse, a déclaré: «*Nous sommes particulièrement ravis que la Fédération écossaise considère ce projet comme une œuvre de longue haleine, liée à ses tentatives d'établir une plus grande justice et nous serons toujours disposés à aller de l'avant.*»

Le secrétaire de la Justice, Kenny MacAskill a, quant à lui, déclaré: «*Nous désirons que le plus grand nombre possible de jeunes gens de toutes les communautés d'Ecosse soient engagés dans le football, du football de base au football professionnel. Le projet «Equité dans le football» utilise les liquidités saisies en vertu de la loi sur le produit des activités criminelles pour offrir aux jeunes gens de différents milieux culturels des possibilités de pratiquer le sport. Cela présentera également l'avantage d'augmenter la réserve de talents et de développer le football national. L'Ecosse est une société multiculturelle et je salue le travail que la SFA et BEMIS effectuent pour garantir que ce sport, dès le football de base, reflète cette réalité en supprimant les barrières auxquelles ont fait face les minorités ethniques par le passé.*»

● *Andrew Harris*

Géorgie
www.gff.ge

Le dernier match de Kakha Kaladze

60 000 supporters ont suivi le match d'adieu de l'ancien capitaine de l'équipe nationale de Géorgie et actuel vice-premier ministre du pays ainsi que ministre de l'énergie, Kakha Kaladze, à la Dynamo Arena de Tbilissi. De nombreuses anciennes vedettes de l'AC Milan avaient été invitées pour jouer contre les amis de Kaladze, réunis aux côtés du champion du monde Fabio Cannavaro ainsi que de Fernando Couto, Levan Kobiashvili, Shota Arveladze, Luca Toni, Hakan Sukur et de l'ancien attaquant de Dinamo Kiev et de Feyenoord Georgi Demetradze, qui se trouvait sous les verrous comme prisonnier politique et qui a retrouvé la liberté après l'élection de 2013 en Géorgie. Demetradze s'est fait l'auteur du premier but contre Milan, inscrit sur penalty, puis ont suivi des réussites d'Inzaghi, de Shevchenko et de l'ancien champion du monde de 1982, Pietro Vierchowod, âgé de 54 ans. Résultat: 3-1 pour Milan!

Après le coup de sifflet final de l'ancien arbitre FIFA Lubos Michel, Kaladze a fait un tour d'honneur avec son fils de quatre ans, Levan, et, la larme à l'œil, a déclaré: «*J'ai grandi sans que ma mère ait suivi un match auquel j'ai participé et elle est là aujourd'hui. C'est une journée triste puisque je dis adieu au football. Mais je suis très fier. Je désire vous remercier tous. Aujourd'hui, j'ai vu une fois de plus que le peuple géorgien m'aimait!*»

Jour de fête pour Kakha Kaladze.

Sur le terrain, le footballeur géorgien le plus titré a reçu un prix spécial des mains du premier ministre de Géorgie, Bidzina Ivanishvili, et du vice-président de l'AC Milan, Adriano Galliani, avant que soit entonnée une chanson spéciale à la gloire de Kaladze: «*Kala, tu es le meilleur!*»

● *Mamuka Kvaratskhelia*

Irlande du Nord
www.irishfa.com

Pat Jennings lance officiellement les Prix de la communauté 2013

Le légendaire gardien Pat Jennings a effectué récemment une visite spéciale au St Columb's Park de Derry-Londonderry pour lancer officiellement les Prix de la communauté McDonald's de la Fédération de football d'Irlande du Nord (IFA). Ils seront remis pour la première fois dans cette ville le 27 septembre.

Pour cette occasion, Pat, responsable du football de McDonald's en Irlande du Nord, s'est joint au député-maire et conseiller municipal Gary Middelton et à plus de 100 enfants des écoles primaires de Drumahoe, Chapel Road et Ebrington, qui ont participé aux séances d'entraînement organisées par l'IFA. Après avoir travaillé leurs aptitudes, les garçons et les filles ont eu la chance de rencontrer le légendaire gardien nord-irlandais Pat Jennings et lui ont posé des questions lors d'une séance question&réponses.

Parlant de l'événement, Pat a déclaré: «*La remise des Prix de la communauté aura lieu à Derry en septembre. Cette manifestation est l'un des moments forts du calendrier du football local et c'est formidable de l'organiser dans la ville. Je suis impatient de suivre cette remise de prix et je souhaite bonne chance à tous ceux qui ont été nominés.*»

Une centaine d'enfants autour de Pat Jennings et du député-maire.

Les Prix de la communauté McDonald's de l'IFA, dont c'est la troisième édition, reconnaît et récompense les héros méconnus du football de base.

● *Sueann Harrison*

Israël
www.football.org.il

Les enfants des camps d'été visitent l'IFA

Au cours des vacances d'été, la Fédération israélienne de football (IFA) a accueilli au stade national Ramat-Gan les enfants des camps de football.

Comme chaque été depuis trois ans, l'IFA a invité des enfants à pénétrer à l'intérieur et dans les coulisses du football israélien. Lors de leur visite, les enfants ont été confrontés au monde du football via de passionnantes séances sur les sujets du fair-play et du respect, animées par le directeur des juniors de l'IFA, Orit Raz, ainsi que via une séance sur le camp d'entraînement auquel l'équipe nationale d'Israël participe dans le cadre d'un match officiel, séance animée par Michal Grundland, porte-parole de l'IFA.

Les enfants ont visité la salle des trophées et les vestiaires où ils ont vu le maillot de match officiel de chaque joueur suspendu au-dessus des sièges du vestiaire. Le moment fort de la journée est survenu vers midi quand les enfants ont eu la chance de jouer au football sur le grand terrain où sont disputés les matches officiels de l'équipe nationale.

C'est l'un des nombreux projets réalisés par la division marketing de l'IFA, sous la supervision de Ronit Glasman, son directeur: «*Nous sommes passionnés*, a-t-il relevé, *de voir comment la génération future progresse sur la base des valeurs du football dispensées par le fair-play et le respect. C'est un plaisir pour nous d'ouvrir aujourd'hui les portes de l'IFA pour un avenir meilleur.*»

● *Michal Grundland*

Les enfants à la découverte des vestiaires.

Lettonie
www.lff.lv

Un nouvel entraîneur national

L'ancien attaquant de l'équipe nationale lettone Marians Pahars a été confirmé en tant que nouvel entraîneur de l'équipe nationale de Lettonie lors d'une réunion d'urgence du comité de la Fédération lettone de football (LFF) le 11 juillet à Sigulda. La décision a été prise après la démission de l'ancien entraîneur en chef Aleksandrs Starkovs à la suite du départ décevant dans le tour qualificatif de la Coupe du monde 2014.

Marians Pahars, le nouvel entraîneur national.

Marians Pahars a été officiellement présenté lors d'une conférence de presse le 15 juillet. Le contrat entre la LFF et le nouvel entraîneur de l'équipe nationale est valable jusqu'à la fin du tour qualificatif de la Coupe du monde 2018 mais, après le tour qualificatif de l'EURO 2016, les deux parties ont prévu une option en vue de prolonger leur coopération. Le comité exécutif de la LFF a d'autre part nommé l'actuel directeur sportif Dainis Kazakevics entraîneur de l'équipe nationale M21. Il la dirigera dans le tour de qualification de l'EURO 2015, qui vient de commencer.

Après un brillant parcours de joueur, Marians Pahars (né le 5 août 1976) a effectué ses premiers pas dans la carrière d'entraîneur en 2010, devenant entraîneur assistant du FC Skonto où il a été nommé entraîneur en chef une année plus tard exactement. En 2012, Pahars a accepté la proposition de la LFF de devenir entraîneur en chef de l'équipe nationale lettone M21. Entre 1996 et 2007, Marians Pahars a disputé 75 matches pour l'équipe nationale lettone, marquant 15 buts. Il a passé la plus grande partie de sa carrière professionnelle en tant qu'attaquant avec le FC Southampton en Premier League anglaise et avec le FC Skonto en ligue lettone.

Quant à Aleksandrs Starkovs, il a dirigé l'équipe nationale lettone à deux reprises – de 2001 à 2004 et de 2007 à cette année. Il a obtenu une qualification historique pour l'EURO 2004 au Portugal. La Fédération lettone de football lui exprime sa gratitude et lui souhaite plein succès pour la suite de sa carrière d'entraîneur.

● *Viktors Sopirins*

Malte
www.mfa.com.mt

Sur la voie du progrès et du développement durable

La récente réélection de Norman Darmanin Demajo à la présidence de la Fédération maltaise de football (MFA) et la confirmation de la plupart des plus importants dirigeants, dont le directeur général et le secrétaire général, ont ouvert de nouvelles voies pour le progrès et le développement durable dans tous les secteurs du football maltais.

Le deuxième mandat du président, qui avait repris le poste en 2010, prévoit, conformément à la feuille de route, la poursuite des politiques qu'avait menées la précédente administration. L'assistance aux clubs membres pour qu'ils gèrent leurs entités de manière plus professionnelle et selon une ligne financière plus saine, le développement sur une plus large échelle du football junior et un soutien technique plus important pour toutes les équipes nationales ainsi que l'extension de l'infrastructure du football dans les îles maltaises se trouveront de nouveau en tête de liste du programme des trois prochaines années.

Le président Darmanin Demajo entend poursuivre dans la ligne du travail accompli.

Bien que représentant un petit pays d'environ 420 000 habitants, la MFA a fait preuve pendant de nombreuses années de beaucoup de dynamisme dans la promotion du football conformément aux politiques et aux aspirations de l'UEFA. Les nombreux projets mis sur pied par l'association sont la preuve de sa volonté de suivre la ligne de l'UEFA. L'équipe de dirigeants à la tête de l'association poursuivra à n'en pas douter le bon travail que la MFA a effectué ces dernières années. Répondre aux demandes des secteurs au sein des rangs de chaque association nationale n'est pas une mince affaire. Compétence, honnêteté et persévérance sont des exigences indispensables pour atteindre ces objectifs.

Qui plus est, le principe directeur devrait être de rendre service à tous ceux qui aspirent à promouvoir le football dans une optique moderne, qu'ils soient footballeurs, entraîneurs, arbitres ou administrateurs.

L'équipe de Norman Darmanin Demajo est disposée à continuer à travailler dans ce sens.

● *Alex Vella*

Moldavie
www.fmf.md

La Super Coupe au FC Sheriff

Le champion de Moldavie, le FC Sheriff, a décroché sa cinquième Super Coupe nationale par sa victoire 2-0 contre le FC Tiraspol grâce à des buts d'Ismail Isa et de Benjamin Balima.

Sheriff ne mit pas beaucoup de temps à prendre ses marques et ouvrit le score après dix minutes grâce à sa nouvelle recrue Ismail Isa. L'attaquant bulgare fut le plus prompt à réagir après que le gardien de Tiraspol, Vladimir Livsit, n'avait pu maîtriser le violent tir de Bejamin Balima. Les vainqueurs de la coupe ripostèrent après la mi-temps et furent près d'égaliser, seule une habile intervention de Dmitri Stajila ayant pu empêcher Georgi Karaneychev de trouver le chemin des filets après avoir tiré de l'intérieur de la surface de réparation.

Toutefois, l'équipe de Vitali Rashkevich ne se laissa pas impressionner et augmenta son avance à la 59e minute quand le centre de la droite d'Alexandr Pascenco fut repris par Balima. L'équipe aux douze titres de champion galvauda des occasions d'accroître son avance sur la fin et dut se contenter d'une victoire avec deux buts d'écart, réussissant ainsi un départ idéal dans la nouvelle saison.

Pour le capitaine de Sheriff, Marko Stanojevic, il était important de se racheter après la défaite en Super Coupe la saison précédente. «*La saison passée, nous avions perdu aux tirs au but face à Milsami, tant et si bien que nous voulions prendre notre revanche et soulever le trophée*», a-t-il déclaré. «*Nous avons joué plus intelligemment que Tiraspol et c'est la raison pour laquelle nous nous sommes imposés. Nous nous efforçons de progresser match après match et de briller en Ligue des Champions*».

● *Service de presse*

Un trophée supplémentaire pour le FC Sheriff.

Pays de Galles
www.faw.org.uk

Le Pays de Galles célèbre le football féminin

La fièvre est montée d'un cran depuis que le Pays de Galles s'est vu attribuer pour la première fois de son histoire un tournoi de l'UEFA – le tour final 2013 du Championnat d'Europe féminin des moins de 19 ans.

Ce tournoi est maintenant devenu réalité et des milliers d'heures de travail de préparation ont été consenties, le tournoi ayant lieu ce mois. Les matches sont disputés à quatre endroits dans le sud-ouest du pays – Llanelli (deux terrains), Carmathen et Haverfordwest. Le tournoi est une magnifique occasion de promouvoir le football féminin au Pays de Galles et l'entraîneur de l'équipe nationale, Jarmo Matikainen, a travaillé inlassablement dans tout le pays et au-delà avec les clubs locaux et son équipe nationale.

Jarmo Matikainen, entraîneur de l'équipe nationale galloise.

Le Pays de Galles a l'honneur d'accueillir la France, l'Allemagne, l'Angleterre, la Norvège, la Suède, le Danemark et la Finlande pour le tour final ainsi que les dirigeants et le personnel de l'UEFA. Nous espérons que tout le monde aura vécu un séjour agréable – dans le succès, la défaite ou le match nul – et conservera de nombreux souvenirs heureux de notre hospitalité.

Toute la Fédération galloise de football espère que ce ne sera que le premier événement de ce type et nous nous réjouissons déjà d'accueillir la Super Coupe de l'UEFA 2014 à Cardiff.

● *Ceri Stennett*

Pologne
www.pzpn.pl

Félicitations à nos filles

Depuis que nos médaillées d'or sont revenues de Nyon après avoir remporté le Championnat d'Europe des moins de 17 ans, elles ont été félicitées par tout le monde. Pour leur rendre pleinement hommage une fois encore, la Fédération polonaise de football (PZPN) a organisé, le mardi 9 juillet dernier, une journée entière d'activités dont une rencontre avec la ministre du Sport, Anna Mucha, un match amical contre l'équipe des journalistes polonais et une réunion officielle avec des personnalités de premier plan: le président Zbigniew Boniek, le secrétaire général Maciej Sawicki ou le responsable du football féminin en Pologne, Andrzej Padewski.

Ewa Pajor face au gardien des journalistes polonais.

Pour l'équipe de l'entraîneur Witkowski, ce mardi a représenté une grande quantité de travail mais a aussi été plein de moments forts et d'événements mémorables.

Après la rencontre avec le président et la ministre, les filles ont pénétré sur le terrain du stade Konwiktorska 6 à Varsovie pour affronter l'équipe des journalistes polonais. Pour de nombreux supporters, c'était la première occasion de voir jouer nos médaillées d'or et certainement la première fois aussi que celles-ci affrontaient des hommes. Même si les filles menaient à la mi-temps à la suite de buts marqués par Ewa Pajor et Ewelina Kamczyk, le match s'est terminé sur un résultat nul 2-2.

L'équipe M17 a également brillé lors d'un banquet au stade national à Varsovie où les joueuses ont rencontré les journalistes peu après le match et ont reçu de nombreuses récompenses. Outre un équipement de sport que les joueuses avaient reçu plus tôt, elles se sont vu remettre des diplômes, des DVD de la finale contre la Suède, des tablettes et des téléphones mobiles avec un abonnement d'un an d'Orange. «*Dorénavant tout le monde sait que les filles polonaises ne sont pas seulement belles mais qu'elles peuvent aussi jouer au football*», a déclaré Maciej Sawicki, secrétaire général de la Fédération polonaise de football.

● *Jakub Kwiatkowski*

République d'Irlande
www.fai.ie

Des internationaux candidats à une licence d'entraîneur

L'engagement de la Fédération de football de la République d'Irlande (FAI) pour former la prochaine génération d'entraîneurs s'est poursuivi cet été avec un certain nombre de footballeurs professionnels d'élite qui ont mis le pied à l'étrier de la profession d'entraîneur. En mai, le département de formation des entraîneurs a mis sur pied à Dublin un cours combiné (diplômes A et B de l'UEFA) pour un groupe d'internationaux comprenant John O'Shea, Andy Keogh, Keith Andrews, Stephen Kelly, Paul McShane, Glenn Whelan, Alan Quinn, Gary Kelly et Kevin Foley.

En juin, pour la licence B, le milieu de terrain de Nottingham Forest Andy Reid a été rejoint par les joueurs de Crystal Palace Paddy McCarthy, Peter Ramage et Miles Jedinak ainsi que l'ancienne internationale Ciara McCormack.

Depuis l'EURO 2012, la FAI a préparé le projet destiné aux joueurs actuels et anciens intéressés à développer leurs compétences en tant qu'entraîneur et elle a été particulièrement bien soutenue par le capitaine de l'équipe nationale, Robbie Keane, qui, retenu par ses obligations au sein de son club, n'était pas présent pour le cours de mai mais qui travaille à réunir un autre groupe de joueurs en décembre.

Le premier module du cours, avec 60 heures de théorie et de séances pratiques, s'est déroulé du lundi au samedi avant que certains joueurs ne soient engagés sur le plan international. Greig Paterson, responsable de la formation des entraîneurs à la FAI, a souligné: «*Le cours s'est déroulé de manière extrêmement positive et, bien que les participants fussent des joueurs très expérimentés, ils ont été honnêtes vis-à-vis d'eux-mêmes et ont reconnu dès le début qu'ils devaient travailler très dur sur leurs compétences d'entraîneur dans ce cours et une fois de retour, dans leurs clubs respectifs.*»

Andy Reid s'initie au travail d'entraîneur.

Pour aider les joueurs établis au Royaume-Uni, les instructeurs vont également organiser des séances au sein de leurs clubs et le cours exigera aussi une autre séance d'une semaine à Dublin, avant que tous les candidats se présentent pour leur évaluation.

Ces dernières années, la FAI a mis fortement l'accent sur la formation des entraîneurs. Au sein de ses propres employés, la FAI compte 8 détenteurs de la licence Pro, 58 détenteurs de la licence A et 22 détenteurs de la licence B. La FAI a quatre instructeurs à plein temps pour la formation des entraîneurs et elle n'a jamais organisé autant de cours de formation pour les entraîneurs. D'anciens joueurs comme Alan Kelly (licence A), Jason McAteer, Steve McManaman, Michel Salgado, Colin Healy (licence B) ont tous achevé les cours dispensés par la FAI ces dernières années.

Une association des entraîneurs a été créée afin de s'occuper de plus de 30 000 entraîneurs qualifiés au sein des clubs de toute l'Irlande. Pour de plus amples informations consulter http://coaching.fai.ie

● *Stephen Finn*

Russie
www.rfs.ru

CSKA remporte le premier trophée 2013-14

La nouvelle saison du championnat national de Russie a commencé à la mi-juillet. Le club de Moscou PFC CSKA a conquis le titre la saison précédente et remporté la Coupe de Russie en battant le FC Anzhi Makhachkala. Le samedi 13 juillet, une nouvelle saison de football a été lancée. Le match de Super Coupe s'est déroulé à Rostov-sur-le-Don où le PFC CSKA a joué contre le FC Zénith. Et, une fois encore, CSKA a remporté le trophée. C'est la cinquième fois de son histoire. La dernière fois que le PFC CSKA avait enlevé trois trophées remonte à 2006.

C'était la première saison dans l'histoire du football russe à se disputer d'après le calendrier automne/printemps plutôt que selon le programme printemps/automne traditionnellement en vigueur en Russie en raison des conditions climatiques. Au total, 16 équipes ont participé au championnat, à savoir les quatorze meilleures équipes de la saison 2011-12 et les deux clubs promus au terme de la saison 2011-12 de la Ligue nationale de football.

● *Irina Baranova*

Un triplé pour les joueurs de PFC CSKA Moscou.

Saint-Marin
www.fsgc.sm

Journée du football de base à Saint-Marin

Le 22 mai a eu lieu au Stade olympique de Serravalle, à Saint-Marin, la Journée du football de base soutenue par l'UEFA.

«*Football pour tous*» était le leitmotiv de cette fête du football que les coordinateurs des équipes juniors, Alessandro Bizzocchi, Giovanni Podavini, Mimmo Protti, Andrea Vannucci, Silvano Valentini et Eraldo Raggini ont mis sur pied sous la supervision du responsable du football de base, Alessandro Giaquinto.

Les responsables et les joueurs de Special-Olympics participaient pour la première fois; ils ont joué, dans le cadre de deux rencontres mémorables, contre les arbitres de la fédération et les espoirs féminins de la fédération.

FSGC

Un grand rassemblement pour fêter le football de base.

Une autre nouveauté était la participation des parents qui se sont déplacés en nombre. Sur les différents miniterrains en lesquels le terrain de football avait été divisé, mamans et papas ont joué tout d'abord entre eux au sein d'équipes de cinq puis avec leurs enfants et, enfin, contre leurs propres rejetons.

Tout compte fait, avec cette manifestation, toutes les catégories de jeu du football de base, à l'exception des seniors, ont été représentées, un football de base qui dispense de la passion, de la joie et du plaisir mais qui transmet aussi aux marginaux un sentiment d'appartenance.

Cet événement inoubliable s'est achevé par la photo souvenir de tous les participants arborant le t-shirt officiel du football de base.

● *Emilio Cecchini*

Suède
www.svenskfotboll.se

Documentaire TV populaire et investissement dans les gardiennes

La chaîne de télévision suédoise SVT diffuse aux heures de grande écoute une série documentaire (six fois 30 minutes) sur l'équipe nationale féminine M18, en coopération avec la Fédération suédoise de football (SvFF). Cette série fait suite à un documentaire similaire qui s'était taillé un franc succès et qui avait été présenté en 2011 sur l'équipe masculine M17. La série met l'accent sur un certain nombre de joueuses et leur existence au sein du football, en commençant par le camp de présélection quand elles étaient âgées de 15 ans, jusqu'aux qualifications du Championnat d'Europe des moins de 17 ans.

Jetez donc un regard sur quelques bandes-annonces et clips produits par SVT sur www.svt.se/blagula-drommar!

SvFF

L'entraîneur assistant de l'équipe nationale, Lilie Persson, veut plus de gardiennes de qualité pour la Suède.

De meilleures gardiennes de but, tel est l'objectif d'un projet sur le long terme lancé par la Fédération suédoise de football.

«Nous voulons davantage de gardiennes de but de qualité qui rivalisent pour une place au sein de nos équipes nationales ou de nos clubs d'élite. Plusieurs de nos meilleures équipes de club ont actuellement des gardiennes de but étrangères. Il n'y a certes rien de mal à cela mais nous devons «produire» davantage de gardiennes suédoises qui soient à même de rivaliser pour ce poste», affirme l'entraîneur assistant de l'équipe nationale, Lilie Persson.

Le projet va se développer pour comprendre au moins 40 jeunes gardiennes qui feront l'objet d'une attention particulière de la part des instructeurs de la SvFF à la fois dans leurs clubs respectifs et lors des camps d'entraînement régionaux et nationaux. Tous les entraîneurs des gardiens de la SvFF seront engagés dans ce projet qui se poursuivra au moins jusqu'en 2016.

● *Andreas Nilsson*

Suisse
www.football.ch

Pour de nombreux écoliers le point culminant de l'année

Avec 150 000 participantes et participants au sein de 6000 équipes, le championnat de football scolaire suisse, la «Coupe Credit Suisse», est pour de nombreux enfants et jeunes gens l'événement sportif majeur de l'année. Les 3000 enfants qui ont lutté pour la victoire lors de la grande finale à Bâle ont été sélectionnés par le biais de nombreux tournois de qualification dans tous les cantons et toutes les régions ainsi que dans la Principauté du Liechtenstein. Créée en 1981, cette manifestation est organisée pour les enfants à partir de la quatrième classe et jusqu'à la neuvième et elle devient toujours plus importante au fil des années. C'est ainsi que cette année un nouveau record de participation a été établi.

Keystone

Beaucoup d'engagement lors de la grande finale du championnat scolaire à Bâle.

Le tournoi final du championnat de football scolaire s'est disputé cette fois par un soleil rayonnant dans 13 catégories et sur 22 terrains de jeu. Dans le cadre de la Coupe Credit Suisse, l'Association suisse de football a lancé comme nouveauté deux campagnes promotionnelles dans le domaine du football scolaire: le concours video-voting «Challenge» ainsi que la série de manifestations «School Tour».

Liste des vainqueurs. **Filles:** 9e classe: Ecole de district de Muri AG. – 8e classe: CO Huttwil. – 7e classe: CO Huttwil. – 6e classe: Sachseln. – 5e classe: Unterägeri Acher. – 4e classe: Ecole primaire Zurich UTO-Küngenmatt. – **Garçons:** 9e classe: CO Cham. – 8e classe: Domat Ems. – 7e classe: Florimont. – 6e classe: Spreitenbach Real. – 5e classe: Tübach. – 4e classe: Ibach.

● *Pierre Benoit*

Ukraine
www.ffu.org.ua

Tournoi international de développement à Ternopil

Du 27 au 29 juin a eu lieu, à Ternopil, un tournoi international de développement de l'UEFA réservé aux équipes féminines des moins de 17 ans. Ont pris part à la compétition les équipes nationales d'Ukraine, d'Ecosse et de Hongrie.

Pour l'équipe nationale d'Ukraine, ce tournoi a constitué la phase préparatoire pour le premier tour qualificatif de l'EURO féminin 2013-14 des moins de 17 ans qui s'est tenu en Ukraine du 1er au 8 août.

Le premier match du tournoi, entre l'Ukraine et l'Ecosse, a établi un record de spectateurs dans l'histoire des tournois internationaux de développement de l'UEFA. Il y a eu en effet plus de 5000 spectateurs présents à ce match.

L'équipe féminine d'Ecosse des moins de 17 ans a obtenu la victoire dans ses matches contre l'Ukraine (5-1) et la Hongrie (3-2) et a été la meilleure équipe du tournoi. Le vice-président de la Fédération ukrainienne de football et responsable de la Fédération de football de la région de Ternopil, Volodymyr Marynovski, et le vice-président de la Commission du football féminin, Ivan Shepelenko, ont remis des prix spéciaux à toutes les participantes à la compétition.

FFU

Les jeunes Ecossaises ont remporté le tournoi de développement.

● *Yuri Maznychenko*

ANNIVERSAIRES

Gerhard Aigner (Allemagne, 1.9) ☆☆☆ 70 ans
José Guilherme Aguiar (Portugal, 1.9)
Manuel Diaz Vega (Espagne, 1.9)
João Morais (Portugal, 1.9)
Marco Brunelli (Italie, 2.9) ☆☆☆ 50 ans
Gérard Houllier (France, 3.9)
David R. Elleray (Angleterre, 3.9)
Ulrich Grzella (Allemagne, 3.9)
Rudolf Bata (République tchèque, 4.9)
Victor Mintoff (Malte, 4.9)
Grigoriy Surkis (Ukraine, 4.9)
Barry Taylor (Angleterre, 5.9)
Eija Vähälä (Finlande, 6.9)
Bernd Stöber (Allemagne, 6.9)
György Mezey (Hongrie, 7.9)
Antonio Laranjo (Portugal, 7.9)
Werner Helsen (Belgique, 7.9)
Vignir Már Thormódsson (Islande, 7.9)
Adrian Titcombe (Angleterre, 8.9)
Pierre Rochcongar (France, 9.9)
Kostadin Gerginov (Bulgarie, 9.9)
Geir Thorsteinsson (Islande, 9.9)
Ilonka Milanova Djaleva (Bulgarie, 9.9)
Ioannis Tsachilidis (Grèce, 11.9)
Katarzyna Wierzbowska (Pologne, 11.9) ☆☆☆ 40 ans
Tomas Karpavicius (Lituanie, 11.9)
Talal Darawshi (Israël, 12.9)
Tanya Gravina (Malte, 12.9)
Stanislaw Speczik (Pologne, 13.9)
Anatoliy Konkov (Ukraine, 13.9)
Jon Skjervold (Norvège, 13.9)
Ingrid Jonsson (Suède, 13.9)
Frank Wormuth (Allemagne, 13.9)
Philippe Prudhon (France, 13.9)
Ivan Gazidis (Angleterre, 13.9)
Miguel Liétard Fernández-Palacios (Espagne, 13.9)
Javid Garayev (Azerbaïdjan, 14.9)
Kim Robin Haugen (Norvège, 14.9)
Eugeniusz Nowak (Pologne, 15.9)
Dejan Savicevic (Monténégro, 15.9)
Sokol Jareci (Albanie, 15.9)
Revaz Arveladze (Géorgie, 15.9)
Paddy McCaul (République d'Irlande, 16.9)
Antonis Petrou (Chypre, 16.9)
Kelly Simmons (Angleterre, 16.9)
Antoine De Pandis (France, 17.9) ☆☆☆ 60 ans
Antero Silva Resende (Portugal, 18.9)
Senes Erzik (Turquie, 18.9)
Roberto Rosetti (Italie, 18.9)
Miroslava Migalova (Slovaquie, 18.9)
Stefano Farina (Italie, 19.9)
Gaioz Darsadze (Géorgie, 19.9)
Milos Markovic (Serbie, 20.9)
Helena Herrero González (Espagne, 21.9)
Viktor Paradnikov (Ukraine, 21.9)
Nenad Dikic (Serbie, 21.9)
Stefan Weber (Allemagne, 21.9) ☆☆☆ 50 ans
Vladislav Khodeev (Russie, 21.9)
Cornelis de Bruin (Pays-Bas, 22.9)
Vasile Avram (Roumanie, 22.9)
Goetz Eilers (Allemagne, 23.9)
Umberto Lago (Italie, 23.8)
Giangiorgio Spiess (Suisse, 24.9) ☆☆☆ 80 ans
Eugen Strigel (Allemagne, 24.9)
Ionel Piscanu (Roumanie, 24.9) ☆☆☆ 60 ans
Matteo Frameglia (Italie, 24.9) ☆☆☆ 50 ans
Magdalena Urbanska (Pologne, 24.9)
Dr Mogens Kreutzfeldt (Danemark, 25.9)
Paul Krähenbühl (Suisse, 25.9)
Karl-Heinz Rummenigge (Allemagne, 25.9)
Christine Frai (Allemagne, 25.9)
Rotem Kamer (Israël, 25.9)
Stephen Lodge (Angleterre, 26.9)
Camelia Nicolae (Roumanie, 26.9)
Dzmitry Kryshchanovich (Belarus, 26.9)
Ales Zavrl (Slovénie, 26.9)
Slawomir Stempniewski (Pologne, 26.9)
Jens Kleinefeld (Allemagne, 27.9) ☆☆☆ 50 ans
Jindrich Rajchl (République tchèque, 27.9)
Mariano Delogu (Italie, 28.9) ☆☆☆ 80 ans
Prof. W. Stewart Hillis (Ecosse, 28.9) ☆☆☆ 70 ans
Michael van Praag (Pays-Bas, 28.9)
Karel Bohunek (République tchèque, 28.9)
Eric Romain (Belgique, 28.9)
Kjetil P. Siem (Norvège, 29.9)
Dariusz Pawel Dziekanowski (Pologne, 30.9)
Cristina-Daniela Uluc (Roumanie, 30.9)

PROCHAINES MANIFESTATIONS

Séances

4-5.9.2013 à Nyon
Forum pour les entraîneurs des clubs d'élite

5.9.2013 à Nyon
Tirage au sort des 16e et 8e de finale de la Ligue des champions féminine

9-10.9.2013 à Nyon
2e Forum de l'UEFA pour les chefs de presse des clubs

12.9.2013 à Nyon
Commission des compétitions pour équipes nationales

17-18.9.2013 à Dubrovnik
Séance stratégique des présidents et secrétaires généraux des associations membres

19-20.9.2013 à Dubrovnik
Comité exécutif

Compétitions

17.9.2013
Championnat d'Europe de futsal: matches de barrage (aller)

17-18.9.2013
Ligue des champions de l'UEFA: matches de groupes (1ère journée)

18-28.9.2013 à Tahiti
Coupe du monde du football de plage

19.9.2013
Ligue Europa de l'UEFA: matches de groupes (1ère journée)

24.9.2013
Championnat d'Europe de futsal: matches de barrage (retour)

NÉCROLOGIE

Membre de la Commission de contrôle et de discipline de l'UEFA de 1968 à 1980 puis vice-président de la même instance de 1980 à 1986, **Vladimir Petr** (Slovaquie) est décédé le 26 juin à l'âge de 87 ans. Il avait aussi été membre de l'Instance d'appel de 1986 à 1988 et membre de la Commission du football féminin de 1986 à 2000. Il faisait partie de l'Amicale des anciens de l'UEFA.

COMMUNICATIONS

- Le 16 juin, Leo Windtner a été réélu pour quatre ans à la présidence de la Fédération autrichienne de football.

- Le 22 juin, François de Keersmaecker a été réélu pour deux ans à la présidence de l'Union belge de football.

- Depuis le 15 juillet, Greg Dyke est le nouveau président de la Fédération anglaise de football.

- Le 20 juillet, Norman Darmanin Demajo a été réélu à la présidence de la Fédération maltaise de football, avec un mandat de trois ans.

- Anatoly Vorobyev est le nouveau secrétaire général de l'Union russe de fooball.

- A partir du 1er août, Rotem Kamer occupe le poste de secrétaire général de la Fédération israélienne de football.

- Le numéro de télécopieur de la Fédération finlandaise de football est: +358 9 454 3352.

PRÉSENTATION DU LOGO DE L'EURO 2016

Le 26 juin, le logo officiel de l'EURO 2016 a été dévoilé à Paris en présence du président de l'UEFA, Michel Platini.
Conçu par l'agence portugaise Brandia Central, le logo combine mouvements artistiques et éléments liés au football, notamment le trophée de la compétition, sur le fond des couleurs bleu, blanc, rouge du drapeau français.

Michel Platini entouré de Jacques Lambert, président d'EURO 2016 SAS (à gauche) et Noël Le Graët, président de la Fédération française de football, devant le logo de l'EURO 2016.

AGENTS DE MATCHES

De nouvelles licences d'agents de matches ont été attribuées à:

Ivo Rita
Flat 3, 117 Lewisham Way
SE14 6QJ Londres, Angleterre
Portable: +44 79 473 493 10
ivo.rita@hotmail.co.uk

Pierre Gunthard
Rue Henri Calame 5, 2053 Cernier, Suisse
Tél./Fax: +41 32 853 16 59
pierre.gunthard@net2000.ch

Nicolas Fernandez Gabaldon
HTO (c/o Carco), 6-cité Paradis
75010 Paris, France
Portable: +33 649 37 18 85
nicolas.fernandez@htorganisation.com

Lucien Rivat
Jos Evenementiel, 2, Rue des Bruyères
07800 La Voulte sur Rhône, France
Tél.: +33 960 40 23 25
Fax: +33 4 75 83 66 62
Portable: +33 669 70 53 21
rivat.lucien@orange.fr

David Buncall
Code 4 Sports Limited, Global House,
1 Ashley Avenue
Epsom KTT8 SAD, Angleterre
Tél.: +44 13722 53 157
Fax: +44 13722 53 758
Portable: +44 1423 770 911
dbuncall@yahoo.co.uk

Cyrille Herve Timwo Monthe
Heinrich Heine Str 13
79117 Freiburg, Allemagne
Tél.: +49 172 946 58 94
Fax: +49 7661 909 16 90
info@change4s.com

Jeroen Gösgens
Aartshertogen Laan 65
5212 CC Den Bosch, Pays-Bas
Tél.: +31 765 493 501
Portable: +31 625 055 541
jeroen@trainingtrips.info

Mansour Djigo
1, Allée de l'Ecureuil
95100 Argenteuil, France
Tél.: +33 1 39 82 85 09
mansourdjigo@yahoo.fr

Aleksandar Gjorgjieski
IDEAL LTD – Football Agency, Vladimir Bakaric
41, 7000 Bitola, ARY de Macédoine
Tél.: +389 47 227 141
Fax: +389 47 227 131
Portable: +389 78 607 101
contact@idealfootballagency.com

William Thornton
18 Netherhouse Moor
Hants GU51 5TY, Angleterre
Tél.: +44 7812 023806
will.thornton@wtmanagement.co.uk

Miran Ferk
AFERK Miran Ferk S.P., Majcigerjeva 003
2000 Maribor, Slovénie
Tél.: +386 41 656 359
Fax: +386 2 61 40 979
miran.ferk@sc-pohorje.si

Kenan Kurtes
«Altintas Mahallesi, Akkavak Caddesi
Ozkarakoyunlular Sokagi, No: 46
Sönmez Falezyum Blok: A, Kat: 5, D:22»
07110 Antalya, Turquie
Tél.: +90 532 732 57 77
kenan.kurtes@gmail.com

Evelien Veerman
Annastraat 4
6821 EL Arnhem, Pays-Bas
Tél.: +31 6209 36 628
evelien@voetbalned.nl

En outre, les licences de **Karoly Gelei** (Hongrie) et **Johann Hofinger** (Autriche) ont été renouvelées.

AU CŒUR DU FOOTBALL

UEFA
ROUTE DE GENÈVE 46
CH-1260 NYON 2
SUISSE
TÉLÉPHONE +41 848 00 27 27
TÉLÉFAX +41 848 01 27 27
UEFA.com
uefadirect@uefa.ch